



LUSO
JORNAL

Desde a eleição de 4 de outubro de 2015

Apesar das promessas, já lá vão

136

dias sem nenhuma proposta de alteração
da Lei eleitoral para os Portugueses
residentes no estrangeiro

03 **Política.** O Primeiro Ministro de Cabo Verde, José Maria Neves, veio a França despedir-se dos Caboverdianos antes das eleições legislativas.

04 **Migrações.** Desde o ano passado, o Alto Comissariado para as Migrações também tem atribuições em matéria de emigração e comunidades.

05 **Memória.** Em fevereiro de 1916, há exatamente 100 anos, a França lançava um apelo às autoridades portuguesas para receber trabalhadores portugueses.

07 **Drama.** Xavier Miranda, o jovem de 26 anos que desapareceu no sul da França foi encontrado morto em Gallargues-le-Montueux.

Edition n° 252 | Série II, du 17 février 2016
Hebdomadaire Franco-Portugais

GRATUIT

O jornal das Comunidades lusófonas de França, editado por CCIFP Editions,
da Câmara de Comércio e Indústria Franco Portuguesa



09

O Secretário de Estado para a Internacionalização, Jorge Costa Oliveira, esteve em Paris esta semana e encontrou empresários portugueses

Edition

F R A N C E



Transferts BCP

TRANSFEREZ
VERS LE PORTUGAL
ET GAGNEZ UNE
MACHINE A CAFE *

Delta

*Voir conditions sur banquebcp.fr

Banque BCP
La banque qui ME ressemble

Lusitanos de Saint Maur queixa-se por estar sem estádio

Clube diz que não vê projetos para o Stade Chéron

18



Balet de Tânia Carvalho Depois de Lyon... Paris!

11

“Xylographie” programado no Théâtre de la Ville

Stofleth

PUB

CAIXA GERAL DE DEPÓSITOS,
PARTENAIRE FINANCIER DES ENTREPRISES EN FRANCE,
AU PORTUGAL ET DANS PLUS DE 20 PAYS.

Entreprises

Caixa Geral de Depósitos

Caixa Geral de Depósitos, S.A. • Sucursal France • Banque et société de courtage en securities • Siège de Provence • 75009 PARIS • Téléphone 01 56 12 56 12 • Fax 01 56 12 56 01 • Imprimé aux presses de l'Imprimerie de la Banque de France • 100% de produits bancaires • FR 55 306 397 395 • Siège Social: Av. José de Sá, 43 • 1000-336 Lisboa Portugal • Capital Social 6.250.000.000 (euros) (€) • CIPC: n° 1900 960 045 • Tirocinista • Comércio Internacional

→ Chronique d'opinion

Un Guignol chez «les intermittents du spectacle»

José Marreiro
Artiste peintre

contact@lusojournal.com

En aparté, je souhaiterais ici remercier Mr António Marrucho pour son travail remarquable et remarqué, que j'ai particulièrement aimé d'ailleurs, sur l'histoire et la présence consulaire portugaise sur le Nord de la France et notamment sur cette belle ville de Lille...

Là où je suis moins d'accord avec vous, c'est votre plaidoyer en faveur du chanteur Mr Tony Carreira et de sa récompense, à l'ASL... Non pas que je sois contre, je dis simplement que si vous le faites pour lui, faites-le aussi pour nous tous et ils sont nombreux ces tristes pays... Je suis moi-même Chevalier des Arts et Lettres à l'ASL catégorie Peinture et je me présente aux lettres cette année... Officier académicien médaillé d'or, Ambassadeur pour le Portugal par deux fois «Mondial Art Academia» et à «l'Institut Européen des Arts Contemporains», ma question est la suivante: seriez-vous prêt à être mon avocat? Non!?

www.marreiro-josemanuel.com

Nous savons bien, tous les deux, qu'au pays des «élitistes pompeux», seuls sont reçus les pistonnés à forte

capacité hormonale, issus de gènes que vous, lui ou moi, n'avons pas... Non, ce n'est pas de la démocratie, mais bien des relents d'un autre temps... Allez savoir, le défi de la communication est moins de partager quelque chose avec ceux dont je suis proche que d'arriver à cohabiter avec ceux, beaucoup moins nombreux, avec lesquels je ne partage ni les valeurs ni les intérêts «apparemment»... Et j'en ai eu la preuve encore cette semaine...

Pour clore ce paragraphe, merci. Merci Mr Marrucho pour ce beaux texte et tous ces renseignements qui sont fort chers à mon cœur de Portugais et me font revivre de vieux souvenirs, mais moi, sur la ville de Versailles... Et je vous dis bravo. Et de vous à moi, cela tombe bien... Venons-en au fait!

De paroles tristes en doux euphémisme, de mon écriture désuète un peu litote, en faire un cordon ombilical, un isthme, une vieille rengaine un peu idiote. Eaux troubles que sont nos vies, quand la tristesse me touche, comme un doigt qui te

marque d'ennui, elle fait souvent mouche... je dois sortir mon parapluie... portugais! Oui! Et je suis triste!

Et tout cela pour une simple procuration à valider par le Portugal et son fameux «tampon», le tout sur la ville de Reims...

Je plante le décor, vous allez comprendre pourquoi:

Déjà! Il faut prendre rendez-vous. Attention! Une fois par mois seulement, heureusement, moi aussi j'ai mes propres ressources, mais il m'a fallu perdre deux jours de travail quand même, moi qui suis sur des projets, donc souvent absent...

Cela devait avoir lieu dans une annexe «désaffectée» de la banlieue Rémoise... En effet! «Désaffectée»!

Rémois d'ailleurs sur lesquels on ne peut pas compter, puisque à la dernière minute ils ont attribués un autre endroit... Quand je dis à la dernière minute, c'était vraiment le cas...

Changement d'endroit, me voilà reparti, la dame qui parle toute seule dans la voiture et moi...

Changement de décor: ce n'est plus

une vieille Mairie, mais cette fois-ci l'annexe attribuée n'est ni plus ni moins un gymnase...! Oh! Surprise!? Voilà donc, l'annexe du Portugal où il faut prendre son billet comme au théâtre, d'ailleurs, c'était un théâtre, d'un côté les chaises et de l'autre «les intermittents du spectacle». Les pauvres (au sens propre comme au figuré). Moi!? Moi, je n'étais que le Guignol entremêlé entre les fils de la honte, j'avais l'impression de venir assister à un vieux spectacle dans une vieille MJC comme celles qui nous étaient attribuées dans les années soixante... Pauvre de nous, notre Arcadie est bien loin et nos représentants incertains. Mais comment peut-on envoyer ces nobles personnes dans une galère pareille, représenter notre pays dans des conditions pareilles, pendant que d'autres se pavanent dans la luxure et les petits fours?

Mais qui suis-je pour critiquer mon Gouvernement. Il y a bien des années, je comprenais toutes files d'attentes aux abords des Consuls, nous étions à l'époque mal préparés et je pouvais le comprendre... «un si petit pays»,

un Gouvernement récalcitrant pour ne pas employer d'autres termes plus péjoratifs, mais là...! Aujourd'hui, je ne le comprends plus... j'avoue que plus rien venant de ce côté-là ne m'étonne...

Mes papiers sont caducs depuis l'entrée du Portugal dans l'Europe et après la fermeture de pratiquement tous les Consuls et le fait que l'on ait changé mon nom, j'ai décidé un beau jour d'avoir la double nationalité... Heureusement...!

Et pourtant, nous sommes nombreux dans ce pays qu'est la France, mais paradoxe, pour nous, rien n'est fait en dépit du bon sens et pourtant on l'aime notre pays...

Être Portugais aujourd'hui, en France, est une vraie gageure, une vraie profession de foie... J'ai honte, ô, pas simplement pour moi, mais pour tous ceux qui sont las de ces improvisations à l'emporte-pièce... Ceux qui nous représentent dans les différentes «annexes» et à qui je rends hommage aujourd'hui et tous ceux, comme moi, qui devons subir cet état de délabrement au quotidien...

→ Crónica de opinião

Urge adotar medidas e investir na qualificação e experiência de Diplomatas

José Manuel Santos
Nîmes

contact@lusojournal.com



Os Chefes de missões diplomáticas têm funções de defesa dos direitos e interesses do Estado português mas também dos seus nacionais sem que estes sejam varridos para debaixo do tapete.

As críticas são frequentes e com referências a hostilidades, deselegâncias e mau atendimento, afetando relações e causando indignação à Comunidade portuguesa.

França necessita de Diplomatas simples, afáveis, sem autoritarismos nem snobismos, com conhecimentos técnicos e do idioma, discretos, consensuais, hábeis negociadores, e que não desprezem os seus compatriotas nem os façam passar por parolos nem anal-fabetos.

São emigrantes, pedreiros, agricultores, professores, engenheiros, arquitetos, advogados, médicos e enfermeiros, autarcas, empresários, bancários, jovens qualificados, e tantos outros profissionais, todos tão «doutores» como ministros, embaixadores, secretários de Estado, cónsules, vice-cónsules e cónsules honorários, sem vaidade, com humildade e cultura geral, sem necessidade ao recurso de uti-



lização dos seus graus académicos para se afirmarem e terem sucesso nos mais diversos setores.

Alguns postos diplomáticos precisam de transformação profunda e a diplomacia portuguesa tem que ser posta em prática com senhores sem punhos de renda.

Nesta matéria, o Ministério dos Negócios Estrangeiros deve investir na qualificação e experiência dos seus diplomatas através de um processo seletivo de recrutamento, que não

preconize uma quase automática evolução na carreira, evitando a atual arbitrariedade e nomeações “had-hoc”. Evidentemente que não se pode generalizar e medir todos pela mesma bitola. Há bons e maus diplomatas, como há bons e maus profissionais em todas as áreas e atividades. Algumas regiões estão bem servidas com excelentes diplomatas, mas infelizmente nem todos vivem a portugalidade com a mesma intensidade e nem sequer são conhecidos da comu-

nidade emigrante.

É hora de se adaptarem aos novos tempos, modernizando as atividades diplomáticas, investindo em recursos humanos e materiais com o objetivo de representar o Estado português, dinamizar as relações económicas entre os dois países, com envolvimento, empenho, eficácia e aplicação de políticas dirigidas à Comunidade portuguesa afim de melhor permitir a defesa dos seus interesses e atender às suas necessidades elementares.

França necessita de diplomatas prontos para arregaçar as mangas e trabalhar, defender os interesses dos seus compatriotas com políticas de proximidade, com maior envolvimento, sem menosprezar o diálogo, o associativismo, atividades culturais, desportivas, recreativas ou folclóricas e que procurem conhecer os reais problemas e necessidades dos Portugueses que aqui residem e trabalham.

Estes funcionários encarregados de representar o Estado português, não devem restringir-se apenas aos privilégios que possuem, mas também serem participativos e assegurarem o eficaz desempenho das suas funções com um maior desprendimento, explorando novas vias, enriquecedoras para os emigrantes.

O repto fica lançado e espero que não caia em saco roto ou fique a vagar nos corredores do Ministério, como tem acontecido, por exemplo, com a proposta de alteração da Lei eleitoral para os Portugueses residentes no estrangeiro.

A emigração deve ser motivo de orgulho. Por isto merecem respeito e todo o apoio.

LusoJornal. Le seul hebdomadaire franco-portugais d'information | Édité par: CCIFP Editions SAS, une société d'édition de la Chambre de commerce et d'industrie franco-portugaise. N°siret: 52538833600014 | **Représentée par:** Carlos Vinhas Pereira | **Directeur:** Carlos Pereira | **Collaboration:** Alfredo Cadete, Angélique David-Quinton, António Marrucho, Clara Teixeira, Cindy Peixoto (Strasbourg), Conceição Martins, Cristina Branco, Dominique Stoenesco, Eric Mendes, Gracianne Bancon, Henri de Carvalho, Inês Vaz (Nantes), Jean-Luc Gonneau (Fado), Joaquim Pereira, Jorge Campos (Lyon), José Manuel dos Santos, José Paiva (Orléans), Manuel André (Albi), Manuel Martins, Manuel do Nascimento, Marco Martins, Maria Fernanda Pinto, Mário Cantarinha, Nathalie de Oliveira, Nuno Gomes Garcia, Padre Carlos Caetano, Patricia Valette Bas, Ricardo Vieira, Rui Ribeiro Barata (Strasbourg), Susana Alexandre | Les auteurs d'articles d'opinion prennent la responsabilité de leurs écrits | **Agence de presse:** Lusa | **Photos:** António Borge, Luís Gonçalves, Mário Cantarinha | **Design graphique:** Jorge Vilela Design | **Impression:** Corelio Printing (Belgique) | LusoJornal. 7 avenue de la porte de Vanves, 75014 Paris. Tel.: **01.79.35.10.10**. | Distribution gratuite | 10.000 exemplaires | Dépôt légal: février 2016 | ISSN 2109-0173 | **contact@lusojournal.com** | **lusojournal.com**

→ Primeiro Ministro de Cabo Verde faz balanço de 15 anos de governação

José Maria Neves veio a Paris despedir-se dos Caboverdianos de França

Por Carlos Pereira

No sábado passado, a sala Aung San Suu Kyi, cedida pela Mairie de Clichy-la-Garenne (92), encheu para ouvir José Maria Neves, Primeiro Ministro de Cabo Verde, de visita a França. Veio despedir-se porque, depois de 15 anos de mandato, vai deixar as funções de Primeiro Ministro de Cabo Verde nas próximas eleições legislativas.

José Maria Neves falou durante mais de uma hora, de improviso. Fez o balanço do mandato e enalteceu não só o seu próprio trabalho, mas sobretudo “o povo de Cabo Verde, os das ilhas e os da Diáspora”. Estava sentado entre a Embaixadora de Cabo Verde em Paris, Fátima Veiga, e o ex-Deputado e atualmente seu Assessor, Arnaldo Andrade. Na sala estava, entre outras personalidades, o Maire Adjoint de Clichy-la-Garenne, Laurent Conversy, mas também a Deputada Etelvina Tecque, que substituiu Arnaldo Andrade no Parlamento e Isabel Voltige, a candidata do PAICV às próximas legislativas. Estavam também muitos dirigentes associativos, desportistas, artistas e empresários.

Antes de ter discursado em Clichy, José Maria Neves esteve reunido com os militantes do PAICV em Paris, cuja Secção é liderada, desde o regresso a Cabo Verde de Etelvina Tecque, por Francisco Santos.

“Portugal não fez nada por Cabo Verde” disse o Primeiro Ministro. “O país estava num estado de abandono, mas deu um grande salto em 40 anos. Construímos uma casa grande, temos um terreno areoso, mas construímos pilares firmes. Agora temos uma casa moderna, que é o orgulho de todos os Caboverdianos”. O mote estava dado. Durante o seu discurso afirmou que “fizemos uma boa gestão das ajudas que tivemos”. Da sala ainda houve quem afirmasse que a “dívida que deixamos aos nossos filhos é enorme”, mas o Primeiro Ministro contrapôs. “Se não tivesse feito nada, seria criticado por não ter feito



nada. Quando éramos um país subdesenvolvido, tivemos muitas ajudas e soubemos aproveitá-las. Agora que somos um país de rendimento médio, já não temos o mesmo tipo de ajudas. Recorremos aos mesmos mercados que recorre Portugal ou a Grécia, por exemplo. Mas investimos em áreas fundamentais, em áreas estratégicas”.

Depois passou em revista algumas dessas áreas. “Cabo Verde é um dos países mais vulneráveis do mundo em matéria de recursos hídricos. Não temos água”. Agora “temos 7 barragens construídas, 12 em construção, temos financiamento para mais 5 e temos 5 outras com o estudo pronto. Temos agora 53 milhões de metros cúbicos de água para a nossa agricultura”.

Na sala alguém perguntou se indústria agroalimentar tem sustentabilidade. “A indústria agroalimentar estava destruída. Agora começa a organizar-se. Temos propostas de investimentos na ordem dos 120 milhões de euros, começam a organizar-se os transportes e as redes comerciais de produtos, organizam-se as escolas profissionais e os circuitos de distribuição”.

Para além da agricultura, o turismo é

outro setor estratégico para Cabo Verde. “Temos estabilidade, democracia, liberdade. Estamos geograficamente muito bem localizados, a 50 minutos de Dakar, a 2 horas da Europa, a 3 horas de Fortaleza, somos o país com maior número de músicos por metro quadrado e temos sol durante todo o ano” afirmou o Primeiro Ministro perante uma sala que parecia concordar. “Mas como desenvolver o turismo se não tínhamos infraestruturas?” interrogava o Primeiro Ministro. “Hoje temos 4 aeroportos internacionais, só a Boavista, que não tinha nada, tem agora 40 voos por semana. Fizemos pesados investimentos em infraestruturas modernas. Se lerem os relatórios internacionais, ficam a saber que Cabo Verde foi o país africano que mais investimentos fez”. Depois sempre foi acrescentando que o país já acolhe 600 mil turistas, “sinal que a nossa aposta está a dar resultados”.

Adiantou também que o país vai passar a ter, em 2030, 100% da sua energia completamente renovável. “Temos o sol e o vento e não estávamos a aproveitar”.

Num discurso cheio de humor e de referências poéticas, José Maria

Neves afirmou que “as nossas pedras preciosas são os Caboverdianos. Por isso temos de os tratar bem. A educação é pois uma área fundamental. 23% do nosso orçamento vai para a educação”.

O mar é outra das maiores riquezas do país. “Temos atualmente 800 km quadrados de mar e fizemos um pedido de alargamento para termos um milhão de km quadrados. Isso quer dizer que temos 125 vezes mais mar do que terra” por isso o mar é outra das prioridades do país. “Isto dá-nos uma enorme possibilidade de desenvolvimento, na indústria do mar, na indústria naval, como base logística, como plataforma de serviços... Temos que nos especializar no mar. Temos de explorar a riqueza que o mar nos dá. Temos de sonhar alto”. E numa outra “tirada” humorística lembrou: “já temos os Tubarões azuis”! A sala aplaudiu.

José Maria Neves ainda teve tempo para lembrar “alguma criminalidade” na Diáspora. “Temos de trabalhar nesse assunto com a nossa diplomacia, com as associações, com as instâncias dos países de acolhimento” e lembrou que o país acolheu mais de 12.000 repatriados, essencialmente

dos Estados Unidos e da Europa. “90% foram reintegrados” afirma.

Também foi interrogado sobre corrupção e a insegurança. “Cabo Verde não é um país corrupto. Não temos aquela corrupção de políticos, de luvas,... como têm outros países. Mas existe a pequena corrupção, sim”. Lembrou que “quando um Caboverdiano tem um amigo numa instituição tenta fazer com que isso lhe sirva em determinados momentos, assim como na Polícia, nos hospitais. Temos vindo a lutar contra isso, mas isso não é grande corrupção”. O mesmo acontece com a segurança. “Não temos problemas de grande criminalidade. Temos problemas de pequena criminalidade, que temos de resolver”. E acrescenta que “como o país está muito bem geolocalizado para umas coisas, também está bem para outras menos boas. Mas temos vindo a combater, com êxito o narcotráfico e as redes de grande criminalidade”.

Interrogado pelo LusoJornal, José Maria Neves considerou que a decisão de ter uma Ministra das Comunidades foi “uma excelente decisão, sobretudo tratando-se de uma Ministra que conhece bem a Diáspora e que abraçou esta questão”. Destacou as alterações legislativas para a criação do Conselho das Comunidades de Cabo Verde “e em alguns países já tiveram lugar eleições para escolher os seus membros”.

Num discurso confiante, José Maria Neves enalteceu a “democracia estável” do país, e os projetos de desenvolvimento que levou a cabo. “Isto é tudo como um puzzle em que todas as peças encaixam e começam a dar resultados”.

“Tenho tido este tipo de apoio nos países que tenho visitado” confessou ao LusoJornal. Por isso sentia-se “emocionado”. “Esta é a última vez que vos falo na qualidade de Primeiro Ministro de Cabo Verde” disse. A sala levantou-se... e dançou. José Maria Neves também. Estavam feitas as despedidas.

• PUB

moveis-carla.com

Móveis Carla

desde 1974

NOVA LOJA PARIS

77170

Brie - Comte - Robert





➔ Novas atribuições do ACM não são conhecidas no estrangeiro

Alto Comissariado para as Migrações também deve prestar apoio aos emigrantes

Por Carlos Pereira

Desde o ano passado, o Alto Comissariado para as Migrações (ACM) também tem competências em matéria de Comunidades portuguesas. Até então, esta área passava apenas pelo Ministério dos Negócios Estrangeiros e mais concretamente pela Secretaria de Estado das Comunidades Portuguesas. “O Alto Comissariado para as Migrações fez um trabalho muito bom em matéria de imigração. Penso que estamos todos de acordo em dizer que o trabalho desenvolvido por esta estrutura foi de muito boa qualidade” explicou ao LusoJornal Pedro Calado, o Alto Comissário.

Se nos anos 90 a imigração atingiu níveis importantes no país, ao ponto de se dizer abertamente que “Portugal deixava de ser um país de emigração e passava a ser um país de imigração” a situação tem mudado consideravelmente. No seguimento da crise que abalou Portugal, muitos imigrantes regressaram aos seus países, ou mudaram de país de acolhimento. “Como nós tínhamos uma experiência importante em matéria de imigração, o Governo anterior achou que podíamos pôr essa experiência ao serviço dos emigrantes” explicou Pedro Calado.

Numa entrevista exclusiva ao LusoJornal, o Alto Comissário explicou que, de uma forma geral, “as políticas de emigração passaram a ter duas estruturas de apoio: o apoio ao estrangeiro continua a ser prestado pela Secretaria de Estado das Comunidades Portuguesas, através da Direção Geral dos Assuntos Consulares e dos Consulados de Portugal, enquanto o apoio em Portugal passou a ser prestado pelo Alto Comissariado para as Migrações”. No entanto, até Pedro Calado concorda que é necessário fazer acertos. “Isto ainda é muito recente, vamos ter de acertar melhor esta articulação”. Por exemplo, os Gabinetes de Apoio ao

Emigrante que existem em cerca de uma centena de municípios, estão a ser coordenados pela Secretaria de Estado das Comunidades e não pelo ACM.

A linha telefónica de apoio ao Imigrante passou a chamar-se Linha de apoio ao Migrante e responde também às chamadas dos emigrantes. “Se nós temos competência para ajudar os imigrantes nos mais variados domínios de intervenção, também podemos pôr essas valências ao serviço dos emigrantes” argumenta Pedro Calado. Os Portugueses residentes no estrangeiro podem então telefonar para o 0800.527.527 ou então para o número da rede de Lisboa, +351.218.106.191. “Já temos vindo a receber chamadas pelas mais variadas razões. Pedindo ajuda na resolução de problemas, procurando informações sobre questões administrativas. Estamos preparados para responder a todas estas perguntas”.

Mas os apoios do Alto Comissário para as Migrações vão além do atendimento às chamadas telefónicas. O Plano Estratégico para as Migrações, aprovado por resolução do Conselho de Ministros de 20 de março de 2015, há quase um ano, define outras linhas programáticas, com financiamento europeu. Na altura, o Deputado Carlos Gonçalves, eleito pelo PSD, já tinha dito ao LusoJornal que “pela primeira vez, os Emigrantes passam a ser contemplados pelos financiamentos europeus. Até aqui, nunca tinham tido acesso a estes apoios”. Era a este Plano Estratégico para as Migração, agora editado em livro, que o Deputado se referia.

Por exemplo, o Concurso 50/50, promovido pelo Alto Comissariado para as Migrações, tem como principal objetivo “envolver os Portugueses emigrados pelo mundo como agentes de inovação e de desenvolvi-



Pedro Calado, Alto Comissariado para as Migrações

LusoJornal / Carlos Pereira

mento territorial”.

“Numa lógica de subsídio equivalente e na perspectiva de crowdfunding, o ACM, e os emigrantes poderão financiar ideias com impacto social que demonstrem responder de forma clara, inovadora e sustentável a necessidades locais. Em largo espetro na resolução de problemas sociais, culturais, económicos e ambientais”.

Segundo o ACM já foram pré-aprovadas 50 ideias apresentadas por instituições com causas sociais e humanitárias, encontrando-se atualmente a decorrer a fase de angariação de emigrantes apoiantes.

Na prática, “se uma instituição em Portugal tiver um projeto de caráter social para desenvolver, se tiver um emigrante que apoie 50% desse projeto, o Alto Comissariado apoia os outros 50%”. O site www.50por50.pt tem todas as informações necessárias sobre este Concurso.

Outro dos dispositivos - este bem mais

conhecido - é o Concurso de ideias VEM. Trata-se de um concurso exclusivamente destinado a Portugueses e a Lusodescendentes que residam no estrangeiro e que querem regressar para criar o seu negócio em Portugal. O ACM seleciona os projetos mais competitivos, atribui financiamento e acompanha os empreendedores em todas as fases de operacionalização indispensáveis para transformar um projeto num negócio.

Durante a campanha eleitoral para as Legislativas, o atual Primeiro Ministro, na altura Candidato, levou este concurso à televisão, alegando que apenas apoiava 20 projetos, pelo que se espera que venha agora aumentar o apoio para este Concurso. Vamos esperar!

Estes são apenas alguns dos projetos apoiados pelo ACM, que também criou um Gabinete de Apoio ao Empreendedor Migrante (GAEM) e um Gabinete de Apoio ao Regresso do

Emigrante (GARE). Nenhum destes Gabinetes foi ainda divulgado no estrangeiro, junto das Comunidades portuguesas e Pedro Calado reconhece que “este é um domínio em que temos de reforçar os nossos meios”. As estruturas existem, estão contempladas na “bíblia” do ACM, mas se a informação não chegar aos emigrantes...

Consciente desta carência de contacto com emigrantes - o que é um sério handicap para uma estrutura que pretende apoiar esses mesmos emigrantes - durante o mês de dezembro o ACM organizou um roadshow por vários países da Europa, entre os quais a França. Um camião com informação e uma equipa de técnicos esteve estacionado em frente do Santuário de Nossa Senhora de Fátima, em Paris, junto à Pastelaria Canelas, em Pierrefitte e ao restaurante Pedra Alta, em Pontault-Combault. Não chega, tendo em conta que em França reside mais de um milhão de Portugueses. Aliás, contactados pelo LusoJornal, alguns postos consulares não têm qualquer informação sobre os programas de apoio do ACM. O LusoJornal contactou também alguns Gabinetes de Apoio ao Emigrante em Portugal, que também reconheceram não ter qualquer informação sobre os apoios do ACM. O próprio secretário de Estado das Comunidades Portuguesas, José Luís Carneiro, quando entrevistado pelo LusoJornal, reconhecia que não conhecia em detalhe a articulação entre a Secretaria de Estado e o Alto Comissariado.

Consciente desta lacuna, Pedro Calado - que conhece bem a França porque aqui estudou - afirmou ao LusoJornal que vai passar a comunicar “mais e melhor” para que estes programas de apoio desempenhem efetivamente as funções para as quais foram criados.

➔ Artigo de opinião

Laurent Fabius

Laurent Fabius deixou a chefia da diplomacia francesa, passando a assumir a presidência da Comissão Constitucional, um órgão que, no ordenamento constitucional francês, não tem a relevância de um tribunal, mas onde, por exemplo, têm assento os ex-Presidentes da República. É um fim de linha política “honorable” para uma das figuras mais proeminentes da família socialista francesa, que, a meu ver, fez um excelente lugar como Ministro dos Negócios Estrangeiros, consagrado com um papel decisivo na Cimeira do clima e, embora num grau menos determinante, no acordo nuclear com o Irão. Num tempo em que a imagem internacional da França é de algum declínio, Fabius contribuiu para o disfarçar.

Fabius é aquilo que a direita costuma qualificar de “esquerda caviar”.



Oriundo de uma abastada família judaica, ligada ao negócio de antiguidades, emergiu, ainda jovem, pela mão

de François Mitterrand, que o levou até ao cargo de Primeiro-Ministro. Atingido pelo escândalo da aquisição

do sangue contaminado, que faria outras vítimas políticas noutros países, incluindo Portugal, fez uma travessia do deserto, durante a qual ficou famosa a sua oposição ao defunto “Tratado constitucional” europeu, em cuja rejeição pela França teve um papel decisivo, nunca perdoado pelos europeístas.

Fabius terá sido dos últimos a acreditar em François Hollande como possível Presidente socialista. É famosa a sua frase quando, num colóquio, foi perguntado sobre as hipóteses do atual Presidente: “Hollande? On rêve!”. No entanto, com a vitória de Hollande nas “primárias” socialistas, este viria a chamá-lo para o seu círculo próximo. Conheci-o pessoalmente, nesse período pré-eleitoral. Falámos mais do que uma vez, nesse tempo em que os diplomatas em

posto em Paris procuravam sondar sobre o que seriam as intenções e orientações de um possível executivo socialista. Na minha perspectiva, cedo se revelou como uma das figuras de grande qualidade no círculo político do futuro Presidente. A sua passagem à chefia do Quai d'Orsay só foi uma surpresa para quem estava desatento. Diz-se que razões de saúde poderão ter determinado esta sua saída de cena. Era um “peso pesado” importante no Governo, embora nunca fosse um “bem amado” no seu seio, bem como junto dos diplomatas. Alguma arrogância e sobrançeria marcaram sempre o estilo de Fabius. Mas, repito, olhando do exterior, acho que foi um nome que dignificou internacionalmente a voz da França e, pelo menos aparentemente, foi leal a Hollande até ao fim.

Francisco Seixas
da Costa
Embaixador

contact@lusojornal.com



→ «La France a besoin de bras»

Février 1916 ou l'appel de la France aux travailleurs portugais

Par Vítor Pereira

Au début du 20^{ème} siècle, plusieurs dizaines de milliers de Portugais quittent chaque année leur pays pour se rendre en Amérique, au Brésil principalement. En dépit de l'ouverture, en 1886, de la ligne ferroviaire reliant Paris à Lisboa, le Sud-Express, très rares sont ceux qui traversent les Pyrénées. Les Portugais sont si peu nombreux en France que depuis le recensement de 1896, où ils sont 1.280, l'administration française cesse de les compter.

La Première Guerre mondiale provoque un profond changement dans les flux migratoires portugais. D'un côté, les bouleversements des transports maritimes réduisent substantiellement les départs vers l'Amérique. D'un autre côté, les autorités françaises cherchent à attirer des travailleurs. En effet, à partir de l'été 1914, des centaines de milliers d'hommes partent se battre et abandonnent les champs, les usines et les échoppes. Alors que beaucoup croyaient à une guerre courte, les combats s'enlisent. Si les travailleurs masculins sont en partie remplacés par les femmes et par une mécanisation croissante du travail, la France doit faire appel à des bras étrangers. Elle puise 250.000 travailleurs dans ses colonies africaines et asiatiques. Cependant, les dirigeants français veulent également faire venir des travailleurs européens considérés, dans la perspective des stéréotypes racistes alors largement répandus, comme plus productifs et efficaces que les «coloniaux». La Belgique étant occupée et l'Italie se trouvant d'abord plutôt du côté de l'ennemi allemand, la France ne peut pas compter sur deux de ses tradition-



Amabilidade Gérald Bloncourt (archives)

nels pourvoyeurs de main-d'œuvre. C'est l'Espagne, pays neutre en 1914, qui fournit un grand nombre de travailleurs. Cependant, la France cherche à diversifier ses réservoirs de main-d'œuvre et s'intéresse particulièrement au Portugal au début de l'année 1916.

Depuis l'installation de la République, en 1910, le Portugal connaît une importante instabilité politique. Les gouvernements républicains sont menacés par les monarchistes et par une partie du mouvement ouvrier. Surtout, les républicains se déchirent entre eux. La Grande Guerre attise ces tensions en opposant ceux qui, comme Afonso Costa, veulent que le pays envoie des soldats sur le front européen et ceux qui désirent se tenir en retrait du conflit mondial, tout en défendant les colonies africaines des ap-

pétits allemands. Ces derniers peuvent arguer du fait que la Grande-Bretagne, la traditionnelle alliée du pays, n'exige pas la participation directe du Portugal. Londres préfère même que le pays maintienne sa neutralité.

Fin 1915 et début 1916, le gouvernement d'Afonso Costa essaie de convaincre la réticente Grande-Bretagne de laisser le Portugal entrer en guerre. Il s'agit pour le chef du Partido Democrático de réduire les dissensions en créant une Union sacrée, de donner à la République la légitimité dont elle manque et d'éviter que la Grande-Bretagne n'offre les colonies portugaises à l'Allemagne lors de tractations. Londres finit par acquiescer et demande à Lisboa de s'approprier les bateaux allemands qui mouillent dans des ports portugais. C'est chose faite le 23 février 1916. Cet acte hostile

conduit Berlin à déclarer la guerre au Portugal le 9 mars 1916.

Alors que l'entrée en guerre du Portugal semble imminente, des hommes politiques et des entrepreneurs français envisagent de recruter des travailleurs portugais. Début février 1916, Paul Decker-David, Sénateur du Gers, approche l'Ambassadeur du Portugal en France, João Chagas, un ardent interventionniste, à propos du recrutement de paysans portugais. Et le 19 février, c'est le Ministre de l'Agriculture lui-même, le républicain historique, Jules Méline, alors âgé de 78 ans, qui reçoit Chagas et lui confie que «la France a besoin de bras». Si l'envoi de travailleurs est présenté comme un geste de solidarité du gouvernement portugais vis-à-vis de son allié français, les négociations pour organiser ce flux seront longues et mouvementées.

em
síntese

Conferência sobre a participação de Portugal na I Guerra Mundial



O Comité du Souvenir Français vai organizar uma conferência sobre "Portugal e a Grande Guerra", proferida por Manuel do Nascimento, em Cormeilles-en-Parisis (95), na terça-feira, dia 8 de março, no quadro das comemorações do Centenário da I Guerra Mundial e de um ciclo de conferências dedicado a Portugal.

No dia 9 de março de 1916, Portugal entrava em Guerra e o autor e historiador erudito Manuel do Nascimento, que reside presuntamente em Cormeille-en-Parisis, vai explicar quais as razões que levaram Portugal a entrar em Guerra e como decorreu a participação portuguesa no conflito, ao lado dos Aliados. Portugal decidiu enviar 55.000 homens para França, praticamente sem preparação, e combateram sobretudo na Flandres francesa.

Para além do "Alto patrocínio da Embaixada de Portugal em Paris" como é referido no convite largamente divulgado para esta Conferência, está anunciada também a presença do General de Divisão Gérard Viallet, Presidente do Comité du Souvenir Français de Cormeille-en-Parisis, organizador da Conferência, e do Maire da cidade Yannick Boëdec.

A Conferência vai ter lugar na Salle de Fêtes d'Emy-les-Près, em Cormeille-en-Parisis e será seguida de um "Copo de Amizade" oferecido por aquela autarquia francesa que continua "muito interessada" em encontrar uma localidade portuguesa com a qual estabelecer um Protocolo de gemação.

Manuel do Nascimento nasceu em Portugal mas vive em França desde 1970. Apaixonado por história, tem publicado vários livros, de entre os quais se destaca uma Cronologia da História de Portugal, um livro sobre o General Norton de Matos e um outro sobre a Batalha de La Lys, que afrontou o Corpo Expedicionário Português com as forças alemãs, na Flandres francesa.

Nesta última obra Manuel do Nascimento explica cronologicamente a situação instável da I República portuguesa, após a Implantação da República de 1910, até à Batalha de La Lys, passando pelos preparativos da entrada em Guerra, pelo recrutamento e pelos longos meses de guerra em França.

Cais da Diáspora em Matosinhos vai nascer na permutada fábrica Vasco da Gama

A Câmara Municipal de Matosinhos aprovou na semana passada a permuta de imóveis que irá permitir a criação, na antiga fábrica Vasco da Gama, do Museu da Diáspora e da Língua Portuguesa, designado Cais, que deverá abrir portas em 2017. "A criação do Museu da Diáspora e da Língua Portuguesa pretende constituir-se como um polo dinamizador da oferta cultural do município, promovendo a divulgação da língua e da cultura portuguesa", lê-se na proposta que foi votada em reunião de Câmara.

No documento é explicado que a "aquisição do imóvel destinado a albergar o Museu Cais permitirá a requalificação de uma antiga unidade industrial, que se encontra devoluta e degradada, sita no gaveto da rua Conselheiro Costa Braga e avenida Menéres, em Matosinhos". Ainda segundo a proposta aprovada, este novo equipamento "constituirá uma alavanca dinamizadora do turismo no concelho".

Com o novo Museu, a Câmara es-



pera uma "ligação natural a todos os Emigrantes espalhados no mundo e a toda a Diáspora portuguesa", afirmou o Presidente da Câmara de Matosinhos, Guilherme Pinto. "Daqui saíram muitos milhares de pessoas que fizeram migração. Há seis anos que estamos a tentar criar o Museu e agora conseguimos encontrar as condições para tal", acrescentou o autarca.

Depois de aprovada a permuta do edifício de 1.294 metros quadrados do futuro Cais da Diáspora e da Língua Portuguesa, avaliado em 1,06 milhões de euros, por três terrenos municipais, a proposta seguirá para a Assembleia Municipal, dando-se depois início ao processo para concessão e ao projeto de arquitetura.

A obra total está estimada em três milhões de euros que a "Câmara irá tentar suportar" e Guilherme Pinto espera poder estar concluída até 2017, mas "sem pressas" porque a finalidade é que o Museu "seja impactante".

→ Orléans

em
síntese

Secretário de Estado das Comunidades favorável a mudanças para facilitar recenseamento eleitoral no estrangeiro



O Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas (SECP) concorda com as propostas feitas por uma petição pública iniciada no Reino Unido para facilitar o recenseamento eleitoral, mas disse que a alteração da lei depende dos outros Partidos políticos. “Há alterações que têm de ser feitas à Lei eleitoral para as quais todos os Partidos políticos têm de concorrer. É um objetivo político, não depende apenas da vontade do SECP, do Ministro dos Negócios Estrangeiros ou do Primeiro Ministro”, afirmou à Lusa José Luís Carneiro.

A petição lançada pelo movimento “Também somos Portugueses” defende que o recenseamento eleitoral seja automático quando é emitido o Cartão de Cidadão ou é feita uma alteração da residência, e que seja permitido o recenseamento via postal ou pela internet.

Atualmente, os Portugueses residentes estrangeiro necessitam de deslocar-se ao Consulado da sua área de residência para se registarem nos cadernos eleitorais, ao contrário do que acontece em Portugal, onde o recenseamento é automático.

O movimento defende também a introdução do Voto Eletrónico como alternativa ao voto presencial ou por correspondência, os quais estão associados a várias dificuldades e inconvenientes para quem reside longe dos Consulados.

O Secretário de Estado garantiu à Lusa que o “objetivo de garantir outras condições de recenseamento e participação eleitoral é prioritário” e que está a ser feito um esforço para identificar e remover obstáculos que dependem apenas da SECP ou Direção Geral dos Assuntos Consulares.

José Luís Carneiro mostrou-se também favorável ao desdobramento das mesas eleitorais para fora dos Consulados, desde que os Partidos políticos estejam “disponíveis para destacarem delegados às respetivas mesas eleitorais para garantirem a fiscalização” das urnas.

Visita do Cônsul Geral de Portugal em Paris ao Consulado Honorário em Orléans

Um “espetacular desempenho”, traduzido por cerca de 50% de aumento nos atos praticados no último ano, de natureza civil ou notarial, foi uma das declarações importantes relevada pelo novo Cônsul Geral de Portugal em Paris, António Albuquerque Moniz, que entrou em funções no passado dia 23 de novembro e reservou a sua primeira visita oficial fora da região parisiense ao Consulado Honorário de Portugal em Orléans.

A esta “notável progressão”, não é estranho o fato de o Consulado Honorário ter passado a dispor definitivamente de uma máquina de recolha de dados biométricos desde o início do ano passado, o que se traduz por uma enorme valia, quer na rapidez de resposta, quer pela possibilidade de se efetuarem localmente certos documentos oficiais de primeira importância, como os Cartões de Cidadão e Passaportes, documentos que, até então, eram tratados em Orléans mas que deviam transitar por Paris. Paralelamente, foi revista a forma de funcionamento do Consulado Honorário que, como “antena” de Paris, passou a disponibilizar de duas funcionárias permanentes.

Na dimensão que quis dar a esta sua primeira visita a Orléans, o Cônsul Geral António Moniz fez-se acompanhar por Leonel Rebelo, novo Chanceler, por Joaquim do Rosário, Adido social e por Miguel Costa, do Serviço cultural e associativo do Consulado Geral em Paris.

A comitiva foi recebida pelo Cônsul Honorário de Portugal em Orléans, José de Paiva, e depois encaminhada para uma visita à rádio portuguesa local, a Rádio Arc en Ciel. A Presidente da rádio, Cristina Alves, desejou as boas-vindas e ciceroneou os visitantes, mostrando as instalações, de-



Comitiva consular visitou a rádio Arc en Ciel
DR

finindo os problemas existentes e lembrando a história da rádio, após o que o animador Álvaro José teve a ocasião de entrevistar o Cônsul António Moniz, em direto, sobre os mais variados temas da atualidade, as suas funções e impulsos pretendidos para apoio à atividade consular e relações com a Comunidade, a atenção a dedicar às atividades sociais, culturais e económicas que promovam o desenvolvimento, o progresso e a visibilidade dos Portugueses.

Depois da rádio, direção ao restaurante Pedra Alta, numa perspectiva de justo reconhecimento por esta marca que já conta com uma dezena de restaurantes em França e que constituem um verdadeiro símbolo da gastronomia portuguesa neste país. Outros pontos altos, foram a visita ao Estabelecimento Mariano, desde há 35 anos um dos principais importadores-distribuidores de produtos alimentares portugueses, que dispõe de

4 grandes armazéns de distribuição, em Orléans, Bordeaux, Lyon e Paris e de uma boa dezena de lojas de venda ao público espalhadas pela França.

A delegação visitou também a empresa Limpa Nettoyages. Esta empresa, criada em 1983 por Artur Barbosa, na altura um simples desempregado com apenas 18 anos de idade, é hoje uma das maiores empresas da Région Centre, com uma rede de quinze agências espalhadas por toda a França. Tem 3.500 empregados e ocupa a notável 14ª posição no ranking das empresas francesas do setor, com um volume de negócios de 50 milhões de euros em 2015. Como as atrás citadas, representa um forte sinal da enorme capacidade de empreendedorismo dos Portugueses em França.

No final, o Cônsul Honorário José de Paiva promoveu uma receção nas

instalações consulares, a que assistiram Presidentes e representantes da maioria das associações da área de jurisdição consular, chefes de empresas, empreendedores e autarcas. Em breve alocução informal, José de Paiva agradeceu a visita consular e a presença de todos e frisou fortemente o papel e esforços desenvolvidos pelas funcionárias efetivas Goretti de Carvalho e Ana Maria da Cunha, assim como da Chanceler Aldina Moraes, mais diretamente ligada a Paris mas sediada em Orléans, pelo apoio na atividade do Consulado. O Cônsul Geral António Moniz dirigiu-se e agradeceu a presença de todos com palavras de elevada simpatia e apreço pelo trabalho desenvolvido, reforçando a posição do Consulado Honorário como antena de Paris, tendo igualmente aproveitado a ocasião para alguns momentos de privacidade e escuta com algumas das associações presentes.

Os Emigrantes Lesados do BES / Novo Banco criam a associação AMELP

Num comunicado enviado na semana passada às redações, o MEL (Movimento dos Emigrantes Lesados) comunicou oficialmente a sua passagem a AMELP (Associação Movimento dos Emigrantes Lesados Portugueses).

A Associação Movimento dos Emigrantes Lesados Portugueses (AMELP) é uma “associação pacífica” e sem fins lucrativos que acolhe e representa todos os emigrantes lesados do resolvido Banco Espírito Santo S.A., atual Novo Banco S.A., que subscreveram os produtos Poupança Plus, Euro Aforro, Top Renda e EG Premium. “Esses produtos foram vendidos como depósitos a prazo, garantidos em capital e juros, a clientes Emigrantes de retalho ao balcão do Banco Espírito Santo SA / Novo Banco SA” diz o comunicado. “Só depois da resolução do 3 de agosto de 2014, os clientes emigrantes ficaram a saber que lhes tiveram sido vendidos de forma enganosa e fraudulenta ‘ações preferenciais’, duas palavras que nunca constaram na documentação aquando da comer-

cialização desses produtos”.

O comunicado refere também que a AMELP é “uma entidade diferente” da AIEPC (Associação dos Indignados e Enganados do Papel Comercial) “na medida em que defendemos os Emigrantes, os quais nunca compraram papel comercial, títulos de dívida de curto prazo emitidos pelo GES (e não pelo Grupo BES S.A.!) mas sim depositaram dinheiro em aplicações do BES vendidas, como depósitos a prazo garantidos em capital e juros”. Como tal, enquanto associação, a AMELP “está aberta a todos aqueles que a ela queiram aderir e que não assinaram a proposta do Novo Banco, a qual proposta é só uma ‘solução’ para o NOVO BANCO S.A. mas não para os seus clientes emigrantes”. Segundo a associação agora criada, Dos 8.000 clientes que aplicaram um total de 800 milhões de euros nesses produtos, só 5.400 clientes (que representam 555 milhões de euros) assinaram esta proposta! A AMELP já regista mais de

2.000 membros na sua página nas redes sociais.

“A AMELP protege, defende e luta pelo reconhecimento efetivo dos direitos destes emigrantes que assistiram impunes ao bloqueio das suas poupanças” lê-se no comunicado.

“Em busca de uma vida melhor e de um futuro melhor para os nossos filhos e para a nossa família, deixámos o nosso país. Ser Emigrante é ter os olhos a gritar de saudade e as lágrimas a inundar o rosto, tantas e tantas vezes. O nosso coração apertado pela dor da separação e pelas dificuldades de adaptação a um novo país e nova língua, possuía a força de acreditar de que por muitas que fossem as adversidades, por maior que fosse a dor da despedida e por mais penoso que fosse o carregar das malas, ou os trabalhos que tínhamos de desempenhar, sabíamos que dias melhores viriam. Não foi a ganância que nos moveu a aplicar as nossas poupanças, mas tão-somente a vontade de assegurar um futuro melhor para

nós e para os nossos. Em comum todos os Emigrantes reúnem o facto de confiarem as suas economias ao país que os viu nascer, o nosso Portugal. Economias que foram ameaçadas com sangue, suor e lágrimas e pelas quais lutamos agora para as reaver”.

A AMELP diz que vai atuar como mediadora e a representante dos Emigrantes lesados nas negociações com as entidades competentes e envolvidas neste processo, com os gabinetes de advogados, “estando por isso aberta ao diálogo para com todos os envolvidos, sem todavia esquecer o que pretende: uma solução justa”! O comunicado acaba dizendo que “os membros da AMELP não ambicionam nada mais que a justiça desta situação e o reembolso das suas poupanças, investidas e subscritas como meros depósitos a prazo aos balcões do BES S.A”.

A associação é presidida por Luís Marques, e a Vice-Presidente da AMELP em França é Helena Batista.

➔ Estava ativamente a ser procurado pelos familiares e pela Gendarmerie

Encontrado morto jovem desaparecido na região de Nîmes



LusoJornal / José Manuel Santos



LusoJornal / José Manuel Santos

Por José Manuel Santos

Xavier Miranda, originário de Veneux-Sablons, proximidades de Fontainebleau (77), departamento de Seine-et-Marne, que estava desaparecido desde a noite do dia 30 para 31 de janeiro, foi encontrado sem vida no passado domingo, a cerca de 4 quilómetros do lugar onde tinha sido visto pela última vez.

O jovem, de 26 anos de idade, tinha saído de casa dos pais, com quem residia em Fontainebleau, para passar o fim de semana com a namorada, que conhecia há cerca de dois meses, em Gallargues-le-Montueux, entre Nîmes

e Montpellier, no departamento do Gard.

“Após uma discussão com a companheira decidiu partir a pé durante a noite para regressar a casa”, confiou à sua irmã, última pessoa com quem terá contactado telefonicamente na madrugada do dia 31 de janeiro, por volta das 04h30. “Disse-me que se dirigia à estação mais próxima possível para tomar o comboio de regresso a casa, tinha o hábito de contactar frequentemente a família, ficou sem bateria no telemóvel e desde aquele dia não deu mais notícias”, adiantou Marina Miranda.

A família tinha comunicado o caso às

autoridades, o Ministério Público de Nîmes abriu um inquérito por “desaparecimento inquietante” e confiou as investigações à Gendarmerie de Airmargues, proximidades de Gallargues-le-Montueux, sob o comando do capitão Le Caro do posto de Vauvert. Durante duas semanas foram realizadas buscas numa vasta zona de vegetação, e no domingo passado “foi encontrado morto em Aigues Vives, a cerca de 4 quilómetros do local do desaparecimento”, referiu o Capião da Gendarmerie.

O mesmo oficial adiantou que segundo informações do médico legista presente no local “apontou o suicídio

como causa da morte”.

Até ao encerramento desta edição, o LusoJornal não conseguiu estabelecer contacto com Freddy Cerda, Maire de Gallargues-le-Montueux, por se encontrar ausente, e a Polícia Municipal não quis prestar declarações à nossa reportagem.

O depoimento de um grupo de residentes de Gallargues-le-Montueux indica que os pais do jovem, Secundino Miranda e Fabia Granado Miranda, sem repouso, “estiveram mais de uma semana na zona a abordar os comerciantes e a afixar o anúncio do estranho e inquietante desaparecimento que acabou em tragédia”, remataram.

➔ Réflexion de l'Evêque de Lille, Monseigneur Laurent Ulrich

Inauguration de l'exposition: Bernard Willem France-Brésil - itinéraire d'un prêtre diocésain

Par António Marrucho

Le 10 février a été inauguré l'exposition «Bernard Willem: France-Brésil, itinéraire d'un prêtre diocésain». Pour démontrer l'esprit d'ouverture, le lieu choisi pour l'exposition a été La Passerelle, lieu de prière et de rencontre au sein même du plus grand centre commercial du Nord, Euralille. L'exposition se tiendra jusqu'au 31 août. LusoJornal a profité de l'inauguration pour faire une interview à Monseigneur Laurent Ulrich, Evêque de Lille. Il parle des Portugais, mais aussi de sujets d'actualité tels que: le carême, le dialogue interreligieux, des moyens modernes de communication et pour terminer de la place de la jeunesse dans le monde catholique d'aujourd'hui.

Quelle et l'image que vous avez de la Communauté portugaise et de sa manière de pratiquer sa foi?

Je connais les Portugais depuis que je suis prêtre. Mon ministère m'a mis en contact avec des communautés étrangères, notamment avec des Communautés portugaises, dès ma première Paroisse. Je suis moi-même allé au Portugal, il y a de cela 35 ans, pour mieux faire connaissance avec ces familles que je voyais. Cela m'a permis de réaliser l'apport d'une foi qui est proche, mais aussi, qui se montre et se veut plus démonstratrice que la nôtre. Je sens qu'il y a une proximité



Monseigneur Laurent Ulrich avec le Père Bernard Willem

LusoJornal / António Marrucho

et une façon de vivre qui nous fait du bien mutuellement. J'ai découvert que ce n'est pas parce qu'on est migrant, qu'on abandonne sa foi et la façon de croire que vous avez, les Portugais. Une façon un peu différente que la nôtre, marquée par l'histoire. Vous n'oubliez pas tout ce qui s'est fait. Je crois qu'il y a un beau dialogue qui s'établit entre vous et nous à l'intérieur de la communauté catholique.

En ce mercredi 10 février, début de Carême, quelle message transmettre en ces temps si incertains?

L'invitation est double. Les troubles qui se vivent dans ce monde ne sont pas complètement détachables de nos responsabilités. Ce n'est pas nous qui mettons des bombes, toutefois

dans notre façon de vivre avec les autres, dans notre considération des autres, de les regarder, peut être qu'il y a bien des choses à changer pour que le monde soit réellement plus fraternel, plus juste. Il y a ma responsabilité à moi d'être avec les autres qui compte et qui peut être transformée au cours de cette période de Carême. En regardant ici à la Passerelle les photos d'un prêtre sur 60 années de son ministère, on découvre que ce prêtre a porté sur les autres un regard d'amitié, un regard lucide, un regard d'espérance.

La deuxième chose en ce temps de Carême, c'est que nos fautes peuvent être corrigées en regardant Dieu, Il nous dit qu'il y a du changement possible en nous et dans le monde. Cette

espérance-là, c'est Dieu qui nous la donne, pour cela il a fait don de Lui-même. Il nous dit: regarde ta vie, il y a des choses que tu fais mal, mais que tu peux transformer... voilà l'espérance.

Le dialogue interreligieux vous semble-t-il important, essentiel?

Bien sûr. C'est une façon de regarder les autres avec amitié et espérance, avec un regard bienveillant. Considérer les autres, qui suivent un chemin qui n'est pas le nôtre, est indispensable. Nous croyons que Dieu est capable de nous donner un dynamisme qui œuvre à la découverte des autres religions. Tous ceux qui croient avec une vraie conviction religieuse, savent que le Dieu, qu'ils aiment, ce n'est pas un Dieu qui s'oppose à celui des autres, à la vision des autres, mais plutôt un Dieu qui rassemble.

Comment la religion Catholique se prépare-t-elle à l'utilisation des nouvelles technologies? Comment fait-elle pour faire venir à elle, la jeunesse?

La jeunesse baigne dans le monde numérique. Il faut faire confiance à cette jeunesse pour trouver son chemin parce que le Seigneur habite aussi en elle. J'ai confiance dans cette jeunesse, dans cette civilisation du numérique. Ils ne vont pas seulement s'emparer du numérique pour la puissance sur les autres, mais aussi pour vivre dans la charité avec les autres.



Rubrica jurídica

Como posso pedir a restituição da caução dos contratos de água, luz e gás?

Resposta:

Os consumidores que possuam um contrato de eletricidade, água ou gás que tenha sido celebrado em data anterior a 1999, podem exigir a devolução da caução prestada até ao dia 31 de julho de 2016, desde que a mesma ainda não tenha sido devolvida pelas entidades prestadoras de serviços, através de débito direto ou de acerto na fatura.

Porém, os consumidores têm que seguir certas etapas, ou seja:

- Saber se têm direito à restituição
- os fornecedores estão obrigados a enviar uma carta, por e-mail ou correio, a informar os consumidores que têm direito à restituição da caução, devendo divulgar no seu sítio da internet a lista de nomes a quem o montante ainda não foi devolvido;

- Enviar à Direção-Geral do Consumidor, até ao dia 31 de julho, a declaração comprovativa do direito à restituição da caução, anexando o número de identificação bancária (NIB) e o comprovativo da identidade e qualidade em que solicita;
- O pedido de restituição pode ser feito na mesma carta em relação a mais do que um contrato, indicando em relação a cada um o número e a titularidade.

O consumidor deve anexar declaração comprovativa do direito de restituição da caução, cópia do B.I. ou do Cartão do Cidadão e do Cartão de Contribuinte, número do contrato e morada de fornecimento, NIB da conta bancária, valor da caução prestada e, caso não seja o titular do contrato, deve ser indicada a qualidade em que se apresenta (cabeça de casal da herança por exemplo).

Saliente-se que desde 1999 é proibido exigir caução aos consumidores aquando da celebração de contratos de fornecimento de eletricidade, gás canalizado e água.

Rita Ribeiro

Jurista

Rua Principal, nº 150
Granja

2425-013 Monte Real

Infos: +351.926.300.365

Infos: +33 (0)6.12.601.427

em
síntese**Transavia estima ultrapassar 2 milhões de passageiros nas rotas portuguesas em 2016**

A Transavia, companhia 'low cost' do Grupo Air France-KLM, anunciou na semana passada que espera transportar mais de dois milhões de passageiros nas rotas portuguesas em 2016, um acréscimo de 30% face ao ano anterior (1,5 milhões).

A transportadora aérea vai abrir seis novas rotas de e para Portugal nos próximos meses, chegando ao verão com 23 destinos e 155 frequências/semana, o que permite um aumento significativo na capacidade total do ano para 2,1 milhões de lugares.

As novas rotas incluem Munique-Porto (a partir de 27 de março), Munique-Faro (25 de março), Munique-Lisboa (30 maio), Faro-Lyon (11 abril), Lisboa-Lyon (12 maio) e Faro-Nantes (01 abril).

58 Empresas portuguesas sur Première Vision

Du 16 au 18 février aura lieu, au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte, le salon Première Vision (salon de référence pour le secteur textile mode) qui intègre les salons «Fabrics» (textiles), «Yarns» (fils/fibres), «Accessories» (accessoires), «Manufacturing» (confection à façon), «Knitwear solutions» (mailles) et «Leather» le salon international des cuirs et peaux (ex-Le Cuir à Paris).

Cette édition compte sur un total de 58 entreprises/entités portugaises présentes (la plus importante sur ce salon) sur l'ensemble de ces salons. La présence portugaise est relativement importante, pouvant se comparer, en termes de représentation, à celle des plus grands salons professionnels qui ont lieu en France.

Vinhos verdes vão investir este ano 3 milhões de euros em promoção

A Comissão de Viticultura da Região dos Vinhos Verdes (CVRV) planeia investir este ano três milhões de euros em promoção, contando para tal com financiamentos nacionais e europeus. O objetivo é dar sequência a uma "estratégia de longo prazo encetada há mais de uma década" e exportar metade da produção dentro de três anos, "com clara valorização da marca", salientou a responsável pelo marketing da CVRV, Carla Cunha, na apresentação do programa de promoção da região para este ano.

→ A partir do 27 mars

Aigle Azur lance un vol entre Lyon et Porto

La Compagnie française Aigle Azur renforce son offre au départ de l'Aéroport de Lyon-Saint Exupéry, avec 2 nouvelles liaisons régulières: l'une vers Porto et l'autre vers Dakar.

Cela fait 10 ans qu'Aigle Azur est présente au Portugal. Le pays est d'ailleurs la deuxième plus importante destination de la compagnie après l'Algérie. Malgré un accroissement du nombre de ses vols réguliers vers Lisboa, Aigle Azur a aussi la desserte des lignes Porto, Faro et Funchal toute l'année au départ de Paris-Orly. Maintenant, la compagnie proposera, à partir du 27 mars prochain, une toute nouvelle liaison entre Lyon et Porto, opérée à raison de 3 vols par semaine, chaque jeudi, vendredi et dimanche. L'avion part de Lyon le jeudi à 12h20 (Z1371) et arrive à Porto à 13h30. Il décolle ensuite de Porto à 14h15 (Z1372) pour atterrir à Lyon à 17h20. Le vendredi l'avion part de Lyon à 17h10, arrive à Porto à 18h20, redécalle à 19h05 et arrive à Lyon à 22h10.

Le dimanche, le départ de Lyon aura



lieu à 18h15 pour atterrir sur Porto à 19h25. Il décollera de Porto à 20h10 pour être de retour à Lyon à 23h15. Aigle Azur est d'ailleurs la seule compagnie avec des vols réguliers pendant toute l'année, vers les quatre principaux aéroports portugais: Lisboa, Porto, Faro et Funchal.

Concernant Dakar, la liaison intéresse

également beaucoup de ressortissants de la Guinée Bissau qui habitent la région de Lyon et qui voyagent via le Sénégal. Aigle Azur souhaite développer les vols moyen courrier et élargir son réseau en Afrique. C'est avec cet objectif qu'à partir du 28 mars, deux nouveaux vols entre Lyon et Dakar seront opérés, avec une cadence de

deux fois par semaine, les samedis et les lundis.

L'avion partira de Lyon à 16h00 de lundi pour arriver à Dakar à 21h05. Le vol de retour se fera la nuit. Il décollera de Dakar à 22h15 pour arriver sur Lyon à 6h55 de mardi.

Le samedi le départ de Lyon aura lieu à 15h00. Il arrivera à Dakar à 20h05 et redécollera à 21h15 pour atterrir à Lyon à 5h55 de mardi.

Aigle Azur est la deuxième compagnie aérienne française. Créée en 1946, Aigle Azur est la plus ancienne des compagnies françaises privées et bénéficie d'un vaste patrimoine historique. Reprise en 2001 par le Groupe GoFast, elle dessert l'Algérie, le Portugal, le Mali et le Sénégal au départ de 6 villes françaises. L'exercice clos au 31 mars 2014 a généré un chiffre d'affaires de 327 millions d'euros. Aigle Azur a transporté près de 2 millions de passagers à bord de sa flotte d'Airbus (A319 et A320), grâce à 300 vols réguliers proposés chaque semaine.

Prémio empreendedorismo inovador na Diáspora Portuguesa e concurso de ideias de origem portuguesa

O Prémio Empreendedorismo Inovador na Diáspora Portuguesa tem como objetivo central o de premiar e divulgar publicamente cidadãos portugueses que se tenham distinguido pelo seu papel empreendedor, inovador e responsável no contexto das respetivas sociedades de acolhimento e que constituam exemplos de integração efetiva nas correspondentes economias e de estímulo

à cooperação entre Portugal e os respetivos países de acolhimento.

O Concurso Ideias de Origem Portuguesa é um concurso com uma mecânica simples, uma iniciativa sua e da Fundação Calouste Gulbenkian na área do empreendedorismo social. É um desafio a todos os Portugueses na diáspora que têm ideias, talento e vontade de fazer mais e melhor. É uma convo-

catória a todos os que, apesar da distância, desejam participar na construção de Portugal, através de uma cidadania ativa, envolvente e participativa. Ideias de Origem Portuguesa é um concurso para encontrar e promover projetos nas áreas do Ambiente e Sustentabilidade, Inclusão Social, Diálogo Cultural e Envelhecimento.

As candidaturas estão abertas até dia

29 de fevereiro e as ideias pré-selecionadas serão anunciadas até ao dia 17 de abril.

São destinatários do prémio, cidadãos portugueses que, na data da candidatura, residam no estrangeiro há mais de cinco anos.

Mais informações e regulamento:

www.cotecportugal.pt/diaspora

www.ideiasdeorigemportuguesa.org

Broa de milho e pastel de nata entre as apostas portuguesas em feira em Paris

Por Carina Branco, Lusa

O pastel de nata e a broa de milho são duas das apostas portuguesas na Europain & Intersuc, uma feira internacional de padaria, pastelaria, gelataria e confeitaria que decorreu de 5 a 9 de fevereiro nos arredores de Paris.

De acordo com o serviço de imprensa da Europain, apenas quatro empresas portuguesas estiveram representadas num total de 800 expositores, o que não assusta Vanda Grilo, do departamento comercial da DeTrigo, uma empresa que participou pela primeira vez numa feira internacional. "O nosso objetivo é chegar principalmente à Comunidade portuguesa que em França é cada vez maior e que está sempre disponível para receber produtos portugueses. Mas também temos o pastel de nata que os Franceses também consomem e temos já alguns clientes Franceses que nos levam a crer que os nossos produtos são bem aceites nesse mercado", disse Vanda Grilo à Lusa.

A empresa de padaria e pastelaria ul-

tracongelada, produzida artesanalmente em Benedita, no distrito de Leiria, trouxe a Paris "a broa de milho amarela ligeiramente adocicada de Benedita", "o típico pastel de nata português", mas também uma amostra dos produtos que fabrica, entre os quais o bolo-rei, o bolo do caco, tarte de amêndoa, queques e scones. A empresa também trouxe pães recheados com bacalhau ou com chouriço e variações da tradicional broa de milho - seja com bacalhau, sardinhas, chouriço ou salmão, seja com azeitonas, pimento e tomate seco ou azeitonas, azeite e orégãos. "O nosso objetivo é ampliar o nosso leque de clientes no mercado francófono. Já temos alguns clientes, embora muito residuais. Estamos principalmente junto dos distribuidores dos produtos portugueses nas superfícies comerciais", acrescentou Vanda Grilo.

Outra marca da área da padaria e pastelaria ultracongelada que marcou presença na feira é a Panidor, instalada em Monte Redondo, também no distrito de Leiria, cujo "produto es-

trela" é mesmo o pastel de nata. "Além do pastel de nata, que é o nosso produto estrela, trazemos muitas novidades, tanto ao nível de padaria como pastelaria", disse à Lusa Miriam Gomes, responsável de marketing da empresa, sublinhando que a seleção de produtos tem "tido uma excelente aceitação em França" e tem "permitido uma boa performance junto dos concorrentes franceses". Além dos pastéis de nata, o produto que poderá intrigar os Franceses é a mini nata de bacalhau - pouco comum nas pastelarias gaulesas - mas os pastéis de feijão, o bolo de coco, o bolo-rei virado, a bola de enchidos, o folar e as filhoses de abóbora, ao lado dos pães São Lourenço, do pão com chouriço ou do pão de alho, também podem constituir uma surpresa. "A Europain é uma feira muito importante para nós, já que nos vai permitir aumentar a visibilidade da nossa marca e conseguir novos contactos no mercado francês e outros mercados externos", continuou Miriam Gomes, acrescentando que a

empresa está presente no mercado francês há algum tempo e que "este mercado tem vindo a crescer ano após ano".

Pela segunda vez na feira Europain esteve a empresa Balanças Marques, especializada em equipamentos de pesagem comercial e industrial, cujas exportações representam, atualmente, mais de 80% da faturação total e que tem filiais em França, Espanha, Brasil e China.

"O objetivo é divulgar a empresa que temos em França e os nossos produtos. A França é um excelente mercado, tem-se revelado muito promissor. A nossa empresa francesa foi uma das melhores empresas do grupo a nível de faturação no ano que passou", afirmou Adriana Costa, gestora de projetos da empresa sediada em Braga, à Lusa.

Outro nome português programado para a feira foi o Grupo Ramalhos, com sede em Águeda, no distrito de Aveiro, e especializado em fornos para padaria e pastelaria e em estufas de fermentação e câmaras de frio.

→ Encontrou-se com a Câmara de Comércio e Indústria Franco-Portuguesa

Secretário de Estado da Internacionalização veio a Paris

Por Carlos Pereira

O Secretário de Estado para a Internacionalização, Jorge Costa Oliveira esteve em Paris no início desta semana. Encontrou-se, na segunda-feira de manhã, com a Câmara de Comércio e Indústria Franco-Portuguesa (CCIFP) com quem almoçou, e também teve um encontro com Hermano Sanches Ruivo, Conselheiro de Paris, e com mais autarcas da associação Activa. Na terça-feira, visitou, na companhia de Pedro Ortigão, Administrador da AICEP e de António Silva, Diretor da AICEP em Paris, a feira Première Vision.

Na reunião com a CCIFP, depois do Presidente Carlos Vinhas Pereira ter explicado a missão da Câmara e os seus principais projetos, Jorge Costa Oliveira disse que “vim aqui mais para ouvir do que para falar. Sou adepto do lema: falar pouco e fazer muito”.

Frédéric Ibanez, Administrador da Câmara de Comércio explicou que é francês, casou com uma portuguesa e foi instalar a sua empresa em Portugal. Decidiu viver em Albufeira. “Todos os dias vejo muitos Franceses chegarem a Portugal, primeiro para visitar e depois para se instalarem”. O Secretário de Estado confirma que já são muito mais do que 20.000. “Agora a França começa a preocupar-se. O próprio Embaixador de França em Portugal já interveio junto do Governo português”. Este fluxo foi confirmado por Rui Soares, Diretor Geral da Caixa Geral de Depósitos em França e por Luís Silva, Diretor do BESV/Novo Banco em Paris. “Os Franceses escolhem Portugal não apenas pelo contexto difícil dos países do Norte de África, mas também porque Portugal tem uma aptência particular para acolher os estrangeiros. Eu vivi em Espanha. Os Espanhóis têm o ouvido duro para as línguas estrangeiras e em Portugal, todos os Franceses dizem que foram bem acolhidos” explica Rui Soares. “Nós temos acompanhado esta questão porque muitos compram casa em Portugal e preferem comprar com créditos com juros fixos aqui em França, do que com taxas va-



LusoJornal / Carlos Pereira

riáveis em Portugal”.

Frédéric Ibanez não considera que os Franceses vão para Portugal por causa das vantagens fiscais. “Poderá ser interessante para alguns, mas não é para a grande maioria” explica. “Vão porque temos um clima de sonho” remata Carlos Vinhas Pereira. “Eu costumo dizer que Portugal não é um paraíso fiscal. É um verdadeiro paraíso”. Para além do mais, o Presidente da CCIFP considera que “tendo em conta que há cerca de 2 milhões de Portugueses em França, a pagar impostos, não deve preocupar à França que cerca de 20.000 morem lá sem pagar aqui os seus impostos”.

Jorge Costa Oliveira considera que é importante que mais estrangeiros escolham Portugal para viver, porque vão aumentar o capital financeiro que entra todos os meses no país. Diz conhecer bem a situação porque morou 25 anos no estrangeiro, primeiro na China e depois na Tailândia.

“Mas não são apenas particulares a instalarem-se em Portugal. Também são muitas empresas” lembrou Frederico Domingos do Crédito Agrícola. “Tem de haver campanhas de promoção do país” pediu Luís Silva do Novo Banco. “Aqui ainda se conhece mais o Portugal folclórico do que o Portugal

tecnológico. E também era importante que não se promovesse apenas Lisboa, mas também o resto do país”.

A emigração para França também foi assunto de conversa. “Tem chegado cá muita gente, efetivamente, mas apenas metade fica por cá. Uns regressam a Portugal, outros foram para a Inglaterra ou para a Suíça” explicou Rui Soares, da Caixa Geral de Depósitos. “Só em 2015 tivemos cerca de 16.000 novas inscrições no Consulado” confirmou o Cônsul Geral de Portugal em Paris, António Moniz.

Tanto Carlos Ferreira como Valdemar Francisco, ambos Administradores da CCIFP pediram para que Portugal “não complique” a situação fiscal das empresas. “Há muitos empresários de cá que não suportam as cargas fiscais da França e podiam investir mais em Portugal ou transferir as suas empresas para Portugal. Mas espero que Portugal não estrague a situação. Porque se se tornar complicado como cá...” suplica Carlos Ferreira.

“Nós temos ajudado muitas empresas portuguesas a virem instalar-se aqui. Isto não é chegar e instalar-se. A França é complicada. E nós, que já cá estamos, podemos ajudar” explica Valdemar Francisco. “A CCIFP tem assinado protocolos de colaboração com

vários municípios em Portugal, para darmos apoio às empresas desses municípios que tentam uma internacionalização”.

O Diretor da AICEP em Paris, António Silva, resumiu a situação: “Nós só podemos estar satisfeitos com o contexto. Cada vez há mais turistas a visitar Portugal, já devemos estar em dois milhões por ano. E os Franceses são os nossos melhores promotores” explica. “Quando eles vão a Portugal, estão à espera de outra coisa e vêm de lá encantados. Então falam a outros e neste momento temos 450 voos semanais para Portugal, a partir de 22 cidades diferentes”.

Virando-se o Secretário de Estado, António Silva afirmou que “a Comunidade portuguesa aqui é muito grande e tem uma muito boa imagem. Os Franceses gostam muito dos Portugueses. Claro que há aqueles que ainda dizem o ‘petit português’, mas esses também dizem isso dos outros franceses. A esmagadora maioria gosta dos Portugueses e respeita-os”.

Jorge Costa Oliveira visitou as instalações da Câmara de Comércio e o Hotel de Empresas que a CCIFP criou recentemente. E prometeu manter um contacto “regular e intenso” com a Câmara de Comércio.

em
síntese

Sessions de formation à la CCIFP

Par Clara Teixeira

La Chambre de commerce et d'industrie franco-portugaise va organiser une formation «Création de TPE/PME au Portugal», le 29 février, au siège de la CCIFP (7 avenue de la Porte de Vanves, à Paris 14). Vous désirez vous installer et créer une petite société au Portugal, mais vous ne connaissez pas les procédures, les documents à remplir, les financements publics, les licences municipales etc.? A qui devez-vous vous adresser? Quels documents faut-il fournir et à qui? Et combien coûtent toutes ces formalités?

Une autre formation est proposée par la CCIFP, en partenariat avec SCIO - Conseil et Formation expert, dans le domaine de la Formation Professionnelle en Santé, Sécurité au Travail - sur les risques liés à l'amiante.

Destinée aux travaux en sous-section 4, Travaux d'entretien courant non planifiés, interventions sur des matériaux, des matériels susceptibles de provoquer l'émission de fibre d'amiante, à caractère limité dans le temps. Opérateurs de chantier, Encadrants techniques et Encadrants de chantier, inscrivez-vous! Plusieurs sessions sont disponibles. L'amiante reste présente dans de nombreux bâtiments et équipements. Aujourd'hui, 15 millions d'habitations ou de sites tertiaires et industriels sont concernés.

Les personnes intéressées doivent remplir un formulaire pour s'inscrire qui est disponible via le site web ou contacter la CCIFP pour plus d'infos.

Infos: 01.79.35.10.00
www.ccifp.fr

• PUB



OFFRE
SPÉCIALE

Delta 
perfeQtly espresso

MACHINE QOOL POP OFFERTE
POUR TOUT ACHAT SUPÉRIEUR À 100€

Offre valable du 11 au 25 février 2016 pour tout
achat supérieur à 100€ réalisé sur

www.mydeltaq.com

Dominique Stoenesco

Um livro por semana
Un livre par semaine

«Mon oncle le jaguar», de João Guimarães Rosa



L'écrivain brésilien João Guimarães Rosa (1908-1967) est connu surtout comme étant l'auteur du roman

«Grande Sertão: Veredas» (titre français: «Diadorim»), une épopée initiatique de dimension universelle. Dans «Mon oncle le jaguar», dont la sortie a lieu cette semaine, ce sont 9 histoires inédites en français (sauf la nouvelle au titre éponyme), traduites par Mathieu Dosse et publiées par les Éditions Chandeigne. Fruit d'un travail d'invention et de recreation de la langue portugaise, dont les effets sont préservés dans la présente traduction, l'œuvre de Guimarães Rosa surprend et déstabilise un lecteur non averti. Notamment à travers une réutilisation nouvelle de formes déjà existantes, à travers certains suffixes, préfixes, formes verbales, allitérations, onomatopées, dictions, mots-valises, ou bien encore à travers des mots de la langue tupi, comme dans la nouvelle «Mon oncle le jaguar», où un chasseur indien reçoit la visite d'un voyageur et l'invite à boire de la cachaca. Sous l'influence de l'alcool, il relate ses faits de chasse et sa passion pour les panthères: «Eh, c'est une belle peau, ça, de la petite, une once à grosse tête. Vous la voulez? Prenez-la. Vous me laissez le reste de la cachaca? M'sieur a la fièvre. Il devrait s'allonger sur le lit de bois, s'envelopper dans sa cape, se couvrir avec la peau, dormir. Vous voulez? Déshabillez-vous, mettez la montre dans la carapace de tatou, mettez-y votre revolver aussi, personne y touche. Je touche pas à vos affaires, non. Je ravive le feu, je garde l'œil, je prends soin du feu, vous dormez». Au fil d'un monologue de plus en plus haletant, l'homme se transforme sous les yeux étonnés du lecteur en une bête primitive - un jaguar. Le thème de la métamorphose parcourt d'ailleurs l'ensemble de ces 9 histoires. Qu'il s'agisse des égarements d'un diplomate exilé dans une ville des Andes, des dernières heures d'un grand-père excentrique ou d'un face-à-face mortel entre l'homme et le serpent, Guimarães Rosa nous fait voyager dans un Brésil fantasmagorique.

→ Rencontres littéraires au Café Select, à Montparnasse

Les Lundis Littéraires d'Alice Machado



Alice Machado

LusoJornal / Cristina Branco

Par Cristina Branco

Voulant renouer avec l'esprit de Montparnasse, l'écrivain Alice Machado a établi au Café Select, au 99 boulevard du Montparnasse, à Paris 6, en plein cœur de ce mythique quartier, ses «Lundis Littéraires». Alice Machado, Directrice littéraire des éditions Lanore, née au nord du Portugal, dans la région du Trás-os-Montes, vit en France depuis plus de vingt ans. Écrivain prolifique, son œuvre est composée de romans - «A l'ombre des montagnes oubliées», «La vallée des héros», «La couleur de l'absence», «Les silences de Porto Santo» - poésie - «Éclats», «L'agitation des Rêves» - essais littéraires - «Les figures féminines dans l'œuvre de Gérard de Nerval», «Baudelaire entre Aube et Crépuscule».

Editée aussi au Portugal elle est la première femme à avoir reçu la Médaille d'honneur du Parlement portugais, en reconnaissance de son travail de création littéraire et en 1999, un de ses poèmes a été retenu pour figurer dans l'Anthologie Parlementaire de Poésies, publiée par l'Assemblée Nationale. Une fois par mois, Alice Machado réunit deux ou trois poètes et présente ou met en valeur leurs œuvres artistiques, littéraires, poétiques, autour d'une table conviviale où les participants peuvent boire un verre, discuter, mais surtout connaître l'œuvre de nouveaux auteurs. En 2016, les Lundis Littéraires ont débuté au Café Select, par une soirée poétique à la rencontre de trois auteurs et poètes sans frontières, Anna Ribeiro, Alice Machado et António de

Sousa, qui donneront à entendre l'univers de leurs poésies, avec la participation de lectures par Daniel dos Santos.

La poésie, cet univers sans frontières ouvert à tous les horizons, la prochaine édition des Lundis Littéraires d'Alice Machado mettra à l'honneur Cristina Branco pour son œuvre «Quand vous lirez ces mots» et le poète Mandin pour son recueil de poèmes «Dilution» ainsi que des lectures d'Anna Ribeiro et d'Alice Machado.

Espace conviviale et d'amitié, l'esprit du Café Littéraire n'est pas nouveau, mais le renouveau reste un songe d'Alice Machado qui entrouvre ici aux poètes et aux participants les portes d'un espace intemporel et mythique qui propulse dans un voyage hors temps, aux folles années 20.

Plus que revivre une tradition morte, elle fait renaître des cendres une belle tradition tombée aux oubliettes et reprise petit à petit les dernières années un peu partout dans les grandes et petites villes. Un partage qui se fait de parole, une parole universelle qui arrive à tous: la poésie ou la prose.

Vous pouvez suivre les dates des prochains Lundis Littéraires d'Alice Machado sur sa page sur les réseaux sociaux: «Les Lundis littéraires d'Alice», le rendez-vous des passionnés de poésie.

La prochaine date à retenir est le 22 février, à 19h00, «Lettres ouvertes à l'Amour». L'entrée est libre, mais il est conseillé de prendre contact avec l'organisatrice pour prévoir l'aménagement de l'espace selon le nombre de participants.

Nuno Gomes Garcia e Cristina Branco apresentaram obras no Lusofolie's

Por Carlos Pereira

O romancista radicado em França Nuno Gomes Garcia, apresentou o seu segundo livro «O dia em que o sol se apagou» na sexta-feira passada, no café-cultural Lusofolie's, em Paris. A apresentação esteve a cargo da filósofa e Conselheira das Comunidades Luísa Semedo e do tradutor Dominique Stoenesco.

«O dia em que o sol se apagou» é o segundo livro de Nuno Gomes Garcia, depois de «O Soldado Sabino». A obra foi uma das cinco finalistas do concurso Leya de 2015 e já foi editado em Portugal no ano passado, apesar de só agora ter sido apresentada em Paris.

Nuno Gomes Garcia já escreveu o seu terceiro livro. «Não vai ser um livro de história, porque senão vão

dizer que só sei escrever livros relacionados com factos históricos» disse o escritor ao LusoJornal.

No dia seguinte, também na Lusofolie's, Maria Fernanda Pinto e Anabela Heitor apresentaram o livro «Quand vous lirez ces mots...» de Cristina Branco - a não confundir com a fadista do mesmo nome! O livro foi editado em janeiro pelas edições Lanore e foi apresentado na

livraria da editora há duas semanas. Esta foi a segunda apresentação, desta feita no café cultural dirigido por João Heitor. Muito resumidamente o livro é uma sequência de cartas de amor, e por isso fez todo o sentido apresentá-lo no dia de S. Valentim.

São dois autores da jovem geração de autores portugueses em França, com percursos que prometem.

A Paixão é tema do concurso 'A Hora do Poeta'

Por Clara Teixeira

A Associação Cultural Portuguesa de Neuilly-sur-Seine (ACPN) regressa mais uma vez com o Concurso anual de poesia, «A Hora do Poeta», cuja final terá lugar no sábado 11 de junho, aquando da festa de fim de ano escolar que terá lugar no Teatro da cidade.

As inscrições terão que ser feitas até ao dia 30 de abril e as composições

dos poemas deverão ser entregues antes do dia 15 de maio. Todos os anos os poetas devem respeitar um tema e este ano deverão refletir e escrever em língua portuguesa sobre o tema da paixão. O concurso está aberto a todas as pessoas e a qualquer instituição onde o português seja ensinado. Consoante a idade e o nível de estudo, os candidatos serão divididos em 3 grupos. O concurso compõe-se em duas par-

tes, a redação do poema seguido da sua declamação frente ao júri. Este será como habitualmente composto de personalidades competentes e imparciais que atribuirão no fim os prémios aos 3 primeiros vencedores. Ano após ano o concurso de poesia tem conhecido grande sucesso e o número de poetas tem vindo a aumentar significativamente. Se tem a alma de um poeta ou se chegou a hora de libertar as suas ideias atra-

vés das rimas, não hesite em contactar a ACPN. As inscrições podem ser feitas por correio ou por telefone.

Maison des Associations

De segunda a sexta-feira das 9h30 às 12h00

2 bis rue du Château
92200 Neuilly-sur-Seine

01.55.62.62.50
luzofonia@hotmail.fr

→ “Xylographie”, programmé à l’Opéra de Lyon, monte sur Paris

Danse: Tânia Carvalho au Théâtre de la Ville



Stofleth

Par Clara Teixeira

Après son passage par l’Opéra de Lyon, du 9 au 13 février dernier, dans le cadre de «Révolutions», Tânia Carvalho sera sur Paris au Théâtre de la Ville toujours avec le même spectacle «Xylographie», du 20 au 27 février prochain.

La chorégraphe portugaise Tânia Carvalho, venue du monde de la danse et du théâtre, aime ouvrir le champ des possibles à partir des corps de ses interprètes. En particulier lorsque ces derniers sont rompus à la technique classique, point de départ d’une exploration fructueuse et libératrice. Sans aller contre le mouvement, elle joue à le prolonger dans une créativité inspirante.

Pour sa première collaboration avec les danseurs du Ballet de l’Opéra de Lyon, elle a imaginé une structure circulaire qui expérimente, à partir d’une

figure formelle, toutes les variations de l’improvisation.

«Xylographie», une pièce pour 18 danseuses et danseurs, est une réflexion sur le multiple. «Je suis partie de l’idée d’imprimer le mouvement sur la scène. Prendre une phrase chorégraphique et faire comme si tous les danseurs étaient le même danseur, effectuant le même mouvement, mais dans des timing différents. Je me suis inspirée du procédé de la xylographie, notamment celles en couleurs. Chaque couleur devant être gravée sur un bois différent. Cela donne un résultat d’une immense délicatesse», déclare-t-elle aux médias. Le mot lui-même l’a inspiré ainsi que sa graphie et le fait qu’il commence par ‘x’, parce que le X fait référence à de nombreuses acceptions. Il s’utilise en mathématiques comme valeur inconnue, sur les cartes comme l’emplacement d’un trésor,

pour désigner quelque chose ou quelqu’un qu’on ne connaît pas. «Pour cette pièce je voulais créer des mouvements très précis et que les interprètes trouvent leur liberté dedans, sans aller contre, mais qu’ils les poussent plus loin».

La musique se construit en même temps que la danse, conçue par Tânia Carvalho elle-même et le compositeur Ulrich Estreich. «Le son est comme une partie du mouvement, il grandit en même temps, comme une lumière, un élément de costume ou le mouvement lui-même».

La chorégraphe portugaise Tânia Carvalho est l’une des nouvelles coqueluches des temps. Invitée à créer une pièce autour de L’Odyssée lors la dernière Biennale de la Danse de Lyon, la saison dernière, elle va terminer un projet qu’elle présente au Klap de Marseille ce printemps. Il faut dire qu’elle a déjà un beau par-

cours derrière elle. Plongée dans la danse classique dès l’âge de 5 ans, elle découvre la danse contemporaine à 14 ans, et se forme en même temps à l’école supérieure de danse de Lisboa. Cofondatrice du collectif Bomba Suicida en 1997, elle commence à créer dès 1999, «Inicialmente Previsto» tout en dansant pour différents chorégraphes. Elle n’a pas cessé depuis, affichant plus de 21 pièces à son compte. Chorégraphe et danseuse, Tânia Carvalho est également musicienne et dessinatrice et tout son travail est traversé par des questionnements sur la condition humaine, la solitude de l’être et sa place dans le monde.

Du 20 au 27 février

Tous les soirs à 20h30, sauf dimanche à 15h00

Théâtre de la Ville

2 place du Châtelet, Paris 4

→ No Museu Quai Branly

Artistas moçambicanos vão apresentar “malabarismo mesmo contemporâneo” em Paris

Por Carina Branco, Lusa

O espetáculo “Maputo-Mozambique”, com seis jovens artistas moçambicanos, vai ser exibido no Museu Quai Branly, em Paris, de 18 a 21 de fevereiro, apresentando um “malabarismo mesmo contemporâneo”, de acordo com o artista Valdovino de Sousa.

“É um malabarismo mesmo contemporâneo. Fazemos um malabarismo musical com tambores, mas usamos também sacos de plástico e o rombo que é um instrumento tradicional. Sempre que damos o espetáculo, o público vê uma coisa diferente e fica sempre pasmado. Gostam muito, gostam imenso”, disse à Lusa o malabarista originário da Beira, em Moçambique.

Valdovino de Sousa, de 29 anos, é um dos seis moçambicanos que compõem a equipa da peça “Maputo-Mozambique”, que associa o trabalho do malabarista, músico e encenador Thomas Guérineau às práticas artísticas e ritos tradicionais de Moçambique, resultando num universo que cruza malabarismo, dança e música.



“O espetáculo consiste no malabarismo musical, ou seja, a escrita e os sons compõem-se com os corpos e os objetos em movimento. É uma criação musical em direto e completamente acústica. Por exemplo, há malabaristas que trabalham com sacos de plástico e que usam a sonoridade percussiva que os sacos produzem, improvisando, ao mesmo tempo, percussões vocais ou cantos”, descreveu

à Lusa Thomas Guérineau.

O francês, de 43 anos e malabarista há cerca de 30, iniciou o projeto em 2011 quando foi convidado pelo Centro Cultural Franco-Moçambicano, em Maputo, para “dar um atelier de malabarismo a jovens artistas”, findo o qual foi solicitado para “profissionalizar os malabaristas”.

“O que mais me agradou foi a ideia de levar o malabarismo - com muito

pouca história em Moçambique - e ver no que dava. Em dois anos e meio fui entre sete a dez vezes a Moçambique, de cada vez eram entre três a cinco semanas. Era professor e ao mesmo tempo aproveitei para trabalhar numa nova criação”, continuou.

“Maputo-Mozambique” foi apresentado em França em dezembro de 2013, tendo sido, desde então, representado mais de 70 vezes, a maioria das quais em França, mas também em vários países africanos, incluindo Moçambique. Em julho deste ano, a “moçambicanidade” do espetáculo vai fazer parte de um evento paralelo do prestigiado Festival de Teatro de Avignon, o Festival de Villeneuve-en-Seine, havendo, também, um “grande desejo” de o levar a Portugal. “O espetáculo tem uma grande moçambicanidade com percussões vocais e cantos em línguas tradicionais. Eu também trabalho muito a improvisação e o resultado é qualquer coisa que o público vê como muito africana, com uma grande generosidade e uma presença humana muito calorosa”, concluiu o encenador.

em
síntese

Emigração e identidade de artistas portugueses em debate no Museu do Chiado

Um debate sobre emigração e identidade, com a participação de artistas portugueses que residem no estrangeiro e do alto-comissário para as Migrações, Pedro Calado, vai realizar-se a 18 de fevereiro, no Museu do Chiado, em Lisboa.

O debate, no Museu Nacional de Arte Contemporânea - Museu do Chiado, vai encerrar o programa “Echoes on the Wall”, um ciclo de exposições de artistas portugueses que residem no estrangeiro, em que puderam desenvolver os seus projetos.

Desde maio do ano passado que o Museu do Chiado apresentou um total de seis exposições individuais, de artistas como Patricia Corrêa, Marco Godinho, Ana Cardoso, João Vasco Paiva e Carlos Noronha Feio, estando atualmente patente a exposição criada por Rita GT, “We shall overcome”, até 21 de fevereiro.

Com base na diversidade das abordagens dos artistas, foram identificados denominadores comuns que o Museu do Chiado decidiu levar à discussão, promovendo um debate em torno de temas como a emigração, a identidade, as relações/ligações estabelecidas com os espaços - país de origem e país onde residem -, o acesso à informação e comunicação, entre outros.

O programa “Echoes on the Wall” teve como objetivo, segundo o museu, dar eco aos projetos de jovens artistas portugueses que emigraram para diferentes destinos, onde têm desenvolvido o seu trabalho, pouco ou nada conhecido em Portugal.

Cada projeto teve uma temática escolhida pelo artista e a criação de obras inéditas em diversos suportes, que incluíram duas ‘performances’.

O debate, com moderação da curadora do ciclo, Adelaide Ginga, contará com a participação de Pedro Calado, Alto-Comissário para as Migrações, Bruno Leitão, membro do projeto Hangar - Centro de Investigação Artística, Filomena Silvano, antropóloga, professora da Faculdade de Ciências Sociais e Humanas da Universidade Nova de Lisboa e investigadora no CRIA - Centro em Rede de Investigação em Antropologia, Rita GT, artista portuguesa residente em Luanda, Angola, onde é coordenadora e fundadora do projeto ‘e-studio’ Luanda, desde 2013.

em síntese

“O Principezinho” em cena em Olhão

“O Principezinho”, de Antoine de Saint-Exupéry, estreou-se no sábado passado, no Auditório Municipal de Olhão, no Algarve, pelo Grupo de Animação e Teatro Espelho Mágico. Trata-se de “um espetáculo poético para toda a família”, muito especialmente para todos os adultos que se tornaram “gente crescida”, sem esquecer a criança que foram”. A adaptação da obra do autor francês e a encenação são de Miguel Assis, a música, de António Carlos Coimbra, os poemas, de Luís Filipe Estrela, e a cenografia e os figurinos, de Céu Campos.

Teatro Experimental de Mortágua estreia peças de Molière

O Teatro Experimental de Mortágua (TEM) apresentou no sábado passado, o espetáculo “Muito Molière”, no auditório da Biblioteca Municipal de Penacova, distrito de Coimbra. O espetáculo baseia-se na adaptação das peças “O Avaro”, “O Médico à Força” e “As Mulheres Sábias”, do dramaturgo francês Jean-Baptiste Poquelin, conhecido como Molière. O texto, que junta as personagens e situações das três peças de Molière numa única comédia, foi escrito “especialmente para o TEM pelo encenador Claudio Hochman”, que se estreia nesta peça na direção artística do grupo.

“As confissões verdadeiras de um terrorista albino” em Almada

O Teatro Griot apresentou no fim de semana passado, na sala experimental do Teatro Municipal Joaquim Benite, em Almada, a peça “As Confissões Verdadeiras de um Terrorista Albino”, de Breyten Breytenbach, encenada por Rogério de Carvalho, numa coprodução do Teatro Griot e do programa Gulbenkian Próximo Futuro. Breyten Breytenbach, conhecido artista e ativista sul-africano, reuniu as suas memórias do cárcere em 1984, num livro a que deu o título “As confissões verdadeiras de um terrorista albino”. Breyten Breytenbach, nascido em 1939, é pintor, poeta, romancista, ensaísta e ativista dos Direitos Humanos. Em 1960, na sequência do seu casamento com uma mulher de nacionalidade francesa, foi forçado a viver no exílio, porque a lei sul-africana proibia os casamentos “mistos”.

Teatro

Carlos Vieira encenou “Nothing Hurts” em Lyon

Por Clara Teixeira

Atualmente no Teatro de l’Uchronie, em Lyon, a peça de teatro “Nothing Hurts”, de Falk Richter e encenada por Carlos Vieira, vai ser exibida até ao 20 de fevereiro.

“Um acidente de carro provoca uma reflexão onírica entre duas mulheres. O acidente materializa o impossível, o amor fragmentado sobre o metal deformado, território, onde as palavras e as memórias já não encontram espaço para existir de forma coerente! Nada magoa mais do que quando as palavras não chegam. Apenas a música”. Natural de Monte Estoril, Lisboa, Carlos Vieira chegou a Lyon há 3 anos e 4 meses com o objetivo de inscrever-se numa formação no “Acting Studio”, dirigido por Joëlle Sevilha, onde integrou o elenco do espetáculo “Le chapeau de paille d’Italie” d’Eugène I’Abiche. “Inicialmente era só para ficar um ano, e finalmente ainda aqui estou”, começou por explicar Carlos Vieira. O encenador reconheceu que procurava de certa forma uma nova “reciclagem” da sua carreira e “encontrei pessoas com quem prezo trabalhar e os projetos foram acontecendo e



Mac Guffin Collectif

atualmente trabalho entre Portugal e França”.

Foi assim durante estes últimos 3 anos que se descobriu como ator numa língua diferente. Finalmente admitiu que trabalhar em francês foi a maior das suas aprendizagens. “O teatro é uma linguagem universal, mas há a barreira da língua”, apontou ao LusoJornal.

Vê o teatro como uma forma de comunicação, uma linguagem universal. No entanto, apesar desta universalidade,

afirma que para um ator a maior dificuldade encontrada numa experiência deste género prende-se com a “dificuldade em construir cumplicidade com a carga emotiva das palavras, uma vez que não sendo a língua materna essa relação com a palavra, torna-se profissional”. Admitiu ainda que para se alcançar uma emotividade com a fala numa língua estrangeira “é necessário tempo e interiorização da palavra” até lhe impregnar uma carga afetiva pessoal.

Apesar das dificuldades, o seu percurso tomado e vivido apresenta um saldo positivo. Decidiu então privilegiar trabalhos em França, procurando novos desafios e experiências, uma evolução na sua profissão, satisfazendo a sua vontade interior e de reaprender. Para Carlos Vieira, ser ator não é unicamente ganhar dinheiro, é sobretudo ter prazer na sua função. “Vou a Portugal sempre que posso, tenho lá um agente e continuo a trabalhar entre Lisboa e Lyon”. Em paralelo iniciou recentemente um Mestrado de Artes e Letras e fundou com outros atores, a Associação Kane Collectif. Como projeto futuro, pretende criar um espaço teatro, onde atores de diferentes países e companhias se possam encontrar e representar peças de teatro em várias línguas. “No que diz respeito a esta peça, gostava obviamente de a levar a outras cidades, como Paris, pelo menos espero que a peça continue por muito tempo”, concluiu.

Théâtre de l’Uchronie

19 rue de Marseille
69007 Lyon

Infos: 04.37.65.81.61

Lionel Cecílio joue le rôle d’Aladin au théâtre

«Aladin» est pré-nominé pour les Molières

Le spectacle «Aladin», mis en scène par Jean-Philippe Daguerre au Palais-Royal, dans lequel Lionel Cecílio joue le rôle d’Aladin est pré-nominé pour les ‘Molières’ dans la catégorie «Spectacle jeune public dans un théâtre privé».

Suite à son grand succès, le spectacle a été prolongé et Lionel Cecílio continue toujours de jouer le rôle d’Aladin pour la 5ème saison jusqu’au 26 avril prochain, aux côtés de Jonathan Pinto-Rocha, Didier Vinson, Alfred Cohen, Natacha Krief, Aude Magnier, Rosy Pollastro, Rémy de Vaucorbeil et Philippe Arbeille.



Le lusodescendant avoue que chaque représentation est géniale. «Je prends un plaisir monstre! Ça fait cinq saisons et ce spectacle arrive encore à me surprendre, à me cueillir et à me combler! C’est magique pour ça, la scène. Qu’est-ce que je suis chanceux!»

Lionel Cecílio a également commencé bien l’année avec un autre spectacle «Voyage dans les mémoires d’un fou», créé à Avignon, l’an dernier «et qui sera joué à Paris au mois d’avril, au théâtre des Déchargeurs».

Côté cinéma, le jeune acteur vient de tourner dans le film «L’Affaire de Maï-

tre Lefort» réalisé par Jacques Malaterre, avec notamment Patrick Sébastien.

Le jeune comédien a d’ores et déjà un agenda bien rempli pour cette année, avec divers projets aussi bien au théâtre, à la télé, qu’au cinéma! Sans jamais s’arrêter, il change de rôle et de lieu... comme il change de chemise!

Théâtre du Palais Royal

38 rue de Montpensier
Paris 1er

Les mardis, jeudis et samedis à 14h00

www.lionelcecilio.com

“Vamos Até Portugal” na rádio RCF Corrèze

Por André Leite

Todos os domingos, das 11h15 às 12h15, a rádio RCF Corrèze transmite a partir dos seus estúdios em Tulle, o programa “Vamos Até Portugal”, programa bilingue franco-português, conduzido por José Antunes com a sua equipa, que com ele trabalha já há largos anos, animando assim a Comunidade portuguesa que os segue atentamente.

Em cada programa a equipa tenta trazer um pouco do seu cantinho - Portugal - aos corações dos emigrantes instalados na região, tendo um vasto leque de rubricas ao longo da hora, tais como as notícias de destaque na atualidade, o desporto, o tempo, várias curiosidades sobre o “jardim à beira mar plantado”, e até uma história infantil na língua materna da menina que a lê, sem nunca esquecer um tema central da semana.



Por exemplo, no passado dia 07, o programa foi centrado na época festiva que se vivia em Portugal: o Carnaval. Os ouvintes puderam ouvir histórias sobre os carnavais mais tradicionais ou mais antigos de Portugal, bem como ficar a saber várias curiosida-

des relacionadas com o tema. Para além do programa em direto via rádio ou na internet, os seus seguidores podem sempre acompanhar cada emissão semanal através dos Podcasts do programa que vão sendo colocados no site da rádio RCF.

A equipa do programa “Vamos Até Portugal” agradece aos ouvintes e fiéis seguidores, “todo o carinho que demonstram ao longo destes anos em que nos acompanham”, dando cada vez mais força para que continuem.

→ “Minha Lua” et “Volta à Terra” programmés au Méliès

Musique, cinéma et dégustation portugaise à Pau



Felisbina Seixas, Ana Ferreira de Sousa et Vicentia Aholoukpe

LusoJornal / Gracianne Bancon



Victoria Cruz et Gabriel Pancarbo

LusoJornal / Gracianne Bancon

Par Gracianne Bancon

Le vendredi 12 février, dès 19h30, soirée organisée par l'association Lusophonie de Pau (sous l'impulsion d'Ana Ferreira da Sousa, Felisbina Seixas et Guy Faure) et le Cinéma le Méliès (programmation assurée par Vicentia Aholoukpe) autour d'un concert, d'un documentaire et de dégustations portugaises bien appréciées en ces journées fort pluvieuses. Victoria Cruz d'emblée de noir vêtue, au charme si féminin et gestuel élégant, a su dès les premières notes transporter le public venu nombreux, puisque la grande salle de près de 300 places affichait quasi-

ment complet. Anne-Marie Mouchet, Consule Honoraire du Portugal à Pau était présente comme souvent lors des manifestations culturelles dans la région. Voix donc magnifique de Victoria Cruz, chanteuse espagnole d'origine de Granada, au répertoire qui s'étalait du Fado à la Bossa Nova, en passant par la musique Capverdienne dont les auditeurs les plus avertis connaissent de nombreuses partitions. Le guitariste Gabriel Pancarbo l'accompagnait en synchro tant musicalement qu'émotionnellement. Couple agréable à écouter comme à admirer durant leurs prestations de 45 minutes sur scène.

Le film qui le suivait, plutôt à ranger dans la série documentaire, de 77 minutes, portait sur un registre difficile à traduire sur le grand écran: tourné en 2015 «Volta a Terra» fut réalisé, en équipe franco-luso-suisse, par João Pedro Plácido. A savoir la vie rude, rustre, à Uz, dans les montagnes du nord du Portugal, des derniers habitants refusant de se déraciner de leurs attaches villageoises et s'accrochant en dépit de tout, à tout ce qui fait lien avec leurs ancêtres. Leurs vies au grand air, les pieds dans la boue, le matériel et l'outillage souvent rudimentaires mais ayant fait ses preuves, les fêtes traditionnelles, les tablées autour des

rituels à la ferme, d'une époque pas si éloignée de la nôtre, malgré l'introduction des portables aux champs. Très belles images et prises de vues fixes, aux couleurs en phase avec les saisons. Acteurs et figurants choisis à l'image du Terroir, à s'y méprendre sur la réalité des faits. Puis, repli à l'issue de la projection à la Cafétéria du Cinéma, pour un partage en toute simplicité, pour rester dans l'ambiance du film, de dégustations portugaises préparées par les Saveurs du Portugal de Pau. Autour d'une soupe de Caldo Verde, de 3 spécialités salées joliment présentées en sachets et du fameux Pastéis de Nata.

“Beira Mar” sort aujourd’hui en France

Par Carlos Pereira

«Beira-Mar, l'âge des premières fois» - un premier film des réalisateurs brésiliens Filipe Matzembacher et Marcio Reolon - sort ce mercredi 17 février, dans les salles françaises. «C'est l'hiver au Brésil. Lorsque Martin doit rejoindre le littoral et rencontrer pour la première fois la famille de son père, il propose à son meilleur ami de l'accompagner. Tomaz accepte, voyant ce séjour comme l'occasion de raviver leur amitié. Dans cette maison faisant face à une mer froide et déchainée, les deux adolescents passent leurs journées ensemble, à l'écart du monde. Sur fond de quête identitaire et d'attraction mutuelle, ils vont découvrir le doute, la jalousie et l'amour» peut-on lire dans le synopsis du film. Sans être autobiographique, ce film s'inspire fortement de l'adolescence des deux réalisateurs qui se sont rencontrés dans une école de cinéma. «Nous avons découvert que nous avions vécu des adolescences très similaires, avec les mêmes peurs, les



mêmes désirs. Nous avons grandi près de la même plage, celle du film» raconte Marcio Reolon. «Beira-Mar est un film de confrontations de mémoires, du passage de l'adolescence à l'âge adulte» complète Filipe Matzembacher. Loin des clichés habituels des plages brésiliennes, dans cette plage de Capão da Canoa, pas loin de Porto Alegre, dans l'extrême sud du Brésil, il fait froid, la mer est froide et salée.

Mateus Almada (Martín) et Maurício José Barcellos (Tomaz), les deux acteurs principaux du film, ont travaillé pendant des logs mois avec les deux réalisateurs et ont même participé à la réécriture du scénario. «En vérité Filipe, moi et les deux acteurs principaux avons construit ces deux personnages ensemble comme s'il s'agissait d'une psychothérapie collective [rires]. Durant ces sept mois d'élaboration des personnages, nous avons beaucoup

échangé sur nos histoires personnelles» explique Marcio Reolon. Aborder l'homosexualité s'est imposé aux deux réalisateurs «au moment où partout une pensée conservatrice très agressive refait surface. Ainsi, au Brésil, en 2014, le Congrès le plus conservateur que le pays ait eu depuis les cinquante dernières années a été élu. Une loi qui devait pénaliser l'homophobie a été rejetée. Dès lors, faire un film où la sexualité s'affirme, naturellement devient un enjeu politique» explique Marcio Reolon. Et Filipe Matzembacher rajoute: «en 2014, le Brésil a été identifié comme le pays le plus dangereux pour toute personne issue de la communauté LGBT. 312 homosexuels, travestis et transsexuels ont été tués en 2013, soit un assassinat toutes les 28 heures. Durant les débats des élections présidentielles de 2014, un candidat a proposé que les homosexuels soient exclus du reste de la société et isolés sur une île. Le Brésil est en train de vivre un moment douloureux en ce qui concerne la communauté homosexuelle».

em síntese

Sélection du Festafilm 2016

Les films sélectionnés pour la 8ème édition du Festafilm, Festival du cinéma lusophone et francophone, ont été annoncés la semaine dernière:

«Anywhere» de Francisco Ferreira (Portugal)
«Boa Noite Cinderela» de Carlos Conceição (Portugal)
«Des millions de larmes» de Nathalie Beder (France)
«Gagarine» de Fanny Liard et Jérémy Trouilh (France)
«La générale du vent» de Frank Yravy (France)
«Lana des Roy» de Julien Guetta (France)
«Maria do Mar» de João Rosas (Portugal)
«Mister H» de Bernard Payen (France/Brésil)
«Moonkup, les noces d'hémophiles» de Pierre Mazingarbe (France)
«Outono» de Marco Amaral (Portugal)
«Phantasms of the living» de Jean-Sebastien Bernard (France)
«Provas Exorcismos» de Susana Nobre (Portugal)
«Un métier bien» de Farid Bentoumi (France)
«Vacances» de Pascal Bonnelle (France)
«Yulya» de André Marques (Portugal)

La sélection «hors compétition Paris/Lisbonne» a été également annoncée :
«Bétail» de Joana de Sousa (Portugal)
«En avant, calme et droit» de Julie-Anne Roth (France)
«F430» de Yassine Qnia (France)
«Gambozinos» de João Nicolau (Portugal/France)
«Nathalie vous nique tous» de Lenny & Harpo Guit (France)
«Triângulo dourado» de Miguel Clara Vasconcelos (Portugal/France)
«Voiler la face» d'Ibtissem Guerda (France)

Terminou o festival de Clermont-Ferrand

Os filmes “A glória de fazer cinema em Portugal”, de Manuel Mozos, e “O guardador”, de Rodrigo Areias, foram selecionados para competição internacional, no Festival Internacional da Curta-Metragem de Clermont-Ferrand, que terminou na semana passada, em França.

“A glória de fazer cinema em Portugal”, de Manuel Mozos, é uma ficção baseada em factos reais, a partir de uma carta que o escritor José Régio escreveu a Alberto Serpa, em 1929, na qual manifestou a vontade de fundar uma produtora de cinema. “O guardador”, produzido, escrito e rodado por Rodrigo Areias, conta a história de Aurora e Constantino, um homem que guarda ovelhas de dia e um museu à noite.

DEIXE DE FUMAR
Hipnoterapeuta português especializado

O tabaco é um dos vícios mais prejudiciais com que se enfrenta ao ser humano. Além de o prejudicar a si, fumar afeta também grande parte das pessoas à sua volta.

Decida ser livre
A melhor vitória é vencer-se a si mesmo!

Carlos Dias
07.85.92.28.45
arreteer-de-fumar-paris.com
50 rue de la tour - 75016 Paris

Música, Actualidade, Cultura, Desporto, Agenda cultural

Voz de Portugal

Tous les dimanches 11h>13h
Todos os domingos RBS 91,9 FM
radiorbs.com

ASSOCIATION CULTURELLE PORTUGAISE STRASBOURG
ACPS Strasbourg
RBS Voz de Portugal
You Tube ACPS Associação Cultural Portuguesa de Strasbourg
RBS

→ Au Jeu de Paume, à Paris

Helena Almeida: une exposition à ne pas rater

Par Cristina Branco

Le Printemps culturel portugais organisé la Fondation Calouste Gulbenkian, le Jeu de Paume, la Cité de l'Architecture & du Patrimoine, le Grand Palais et le Théâtre de la Ville à commencé le 20 janvier à la Fondation Calouste Gulbenkian en proposant au visiteur un panorama de l'œuvre de Julião Sarmento, figure de proue de l'art contemporaine portugaise. «La Même Chose - The Real Thing» du 20 janvier au 17 avril.

S'en suit, Helena Almeida, avec «Corpus» au Jeu de Paume, au 1 place de la Concorde, à Paris 8, ouverte au public le 9 février, jusqu'au 22 mai.

Artiste contemporaine portugaise, Helena Almeida, née à Lisboa en 1934, trouve dans la photographie un moyen de combattre l'extériorité de la peinture. Le point de départ de son œuvre est toujours son corps, comme si elle ne cessait d'affirmer «ma peinture est mon corps, mon corps est ma peinture».

La rétrospective au Jeu de Paume présente pour la première fois les œuvres les plus emblématiques de cette artiste. Son œuvre va au-delà de la photo, allant de la peinture à la photographie en passant par le dessin et la vidéo.

«Corpus» est sa première rétrospec-



Carina Branco

tive en France, parcourant les différentes phases de son œuvre, datant du milieu des années 1960, à ses œuvres les plus récentes et s'inscrit dans la continuité des projets qui, au sein de la programmation du Jeu de Paume, proposent des nouvelles formes de narratives autour du corps et du geste, comme le témoignent les précédentes expositions et événements.

Considérée comme l'une des plus grandes artistes contemporaines portugaises, sa longue carrière lui a permis de s'imposer comme figure

majeure de l'art conceptuelle dès les années 1970.

Ses mises en scène apparentées à de chorégraphies, devant l'objectif de son mari, Artur Rosa, ne peuvent pas être comprises, selon elle, comme de performances. Son corps, objet principal de son œuvre, est le sujet mais aussi le support de ses œuvres.

Avant de voyager jusqu'au Jeu de Paume, «Corpus» fut exposé au Musée de Serralves, à Porto, du 17 octobre 2015 au 10 janvier et partira à Wiels, Centre d'art contemporain, à Bruxelles, à l'automne 2016.

Helena Almeida met en scène son corps sans pour autant se mettre en scène, son corps n'est pas son corps dans son œuvre, mais un corps. Il y a dans ses photos une ironie, une critique sociale et profonde à développer. Son visage souvent s'efface sur la photo, est absent, comme si elle voulait effacer la femme pour que l'on remarque l'artiste et surtout l'art et le message qu'il veut passer.

Les œuvres présentées par Helena Almeida à la Biennale de Venise (en 2005, en représentation du Portugal) dans l'exposition «Intus», sont des

exemples de ses travaux récents, caractérisés par la relation du corps de l'artiste à l'espace (et non plus désormais au dessin ou à la peinture) et par le recours à la photographie (récurrente dans les œuvres composées de séries) pour retracer une performance de l'artiste au sein de l'espace privé de son atelier.

Pourtant, la même question ne cesse d'habiter l'ensemble du travail d'Helena Almeida: comment un corps et le mouvement d'un corps (toujours celui de l'artiste) parviennent-ils à faire œuvre d'art? L'intransigeance avec laquelle Helena Almeida traite ce sujet fait de son œuvre, comme le dit Isabel Carlos, «l'une des plus radicalement cohérentes de l'art portugais de la seconde moitié du XXe siècle».

Une artiste peu connue en France qui vaut la peine de découvrir et analyser en profondeur.

Le Printemps culturel portugais se poursuivra à la Cité de l'Architecture & du Patrimoine avec «Les universalistes - 50 ans d'architecture portugaise», du 13 avril au 29 août et au Grand Palais, avec Amadeo de Souza Cardoso, du 20 avril au 18 juillet. Au théâtre de la Ville, le Teatro Praga, avec le projet «Pessoa», sera présenté du 31 mai au 4 juin, dans le cadre de la 7ème édition de «Chantiers d'Europe».

Julião Sarmento, “o artista do desejo”, em exposição na Gulbenkian de Paris

Por Carina Branco, Lusa

A delegação francesa da Fundação Calouste Gulbenkian expõe até 17 de abril “um panorama das obras de Julião Sarmento”, descrito como “o artista do desejo” pelo Comissário da mostra.

“É a obra de um artista conceptual que tem os seus temas de predileção e que os declinou sob diferentes formas e abordagens, em pintura, fotografia, vídeo, escultura, instalação e com uma forma própria de escrever um sentimento, uma obsessão, uma atração, o desejo. Eu diria que é o artista do desejo”, disse à Lusa o Comissário da exposição e crítico de arte Ami Barak.

“Julião Sarmento. La chose, même - the real thing” é o título da exposição escolhido por Ami Barak e que faz referência a uma série do artista com o mesmo título e à instalação “The Real Thing” (2010), na qual 121 molduras com imagens de mulheres, a maior parte nuas, se expõem em cima de uma mesa “como se fossem fotografias de família sem ser exatamente uma família, a não ser que se trate da família da mulher no sentido lato”, continuou Ami Barak.

“Pareceu-me uma evidência. ‘The Real Thing’ é uma forma um pouco irónica, um piscar de olho porque se tratar de um artista cujo tema é a mulher. ‘The Real Thing’ é a mulher. A tradução francesa foi aproximativa, jogando com a referência a Marcel Duchamp”, explicou o Comissário, em referência à obra “La Mariée mise à



Ami Barak, Comissário da exposição

LusoJornal / Clara Teixeira

nu par ses célibataires, même” do artista francês considerado por muitos como o pai da arte contemporânea. A exposição traça um panorama do trabalho de Julião Sarmento através de 25 obras, realizadas entre 1973 e 2013 e que - de acordo com o Comissário - têm como denominador comum a busca da representação de “Esse obscuro objeto do desejo”, em referência ao filme do cineasta Luis Buñuel.

Em entrevista à Lusa, Julião Sarmento mostrou-se satisfeito com a seleção de obras e com a cenografia escolhidas pelo Comissário, sublinhando, porém, que seria possível fazer exposições “em que não entrasse nenhuma mulher”.

“O meu trabalho tem muitas vertentes. Tem uma vertente fortemente literária, arquitetónica, cinematográfica. Ele escolheu esta vertente do erotismo que é bastante visível aqui. É uma espécie de ‘one trick pony’. Parece que eu só faço isto, mas não é verdade, faço muitas outras coisas (...). Tenho quase 50 anos de trabalho, podia fazer milhões de exposições, todas diferentes. Podia fazer exposições em que não entrasse nenhuma mulher”, afirmou Julião Sarmento.

A presença feminina marca o percurso da exposição, seja através da fotografia, da pintura, da escultura ou do vídeo, estando marcada para 31 de março a inauguração, no pátio da Gul-

benkian de Paris, de “uma escultura vestível”, chamada “Marie”, inspirada na “Petite Danseuse de 14 ans” de Edgar Degas e com a colaboração do Diretor criativo da Lacoste Felipe Oliveira Baptista. “O vestido começa-se a deteriorar com o tempo, com a chuva, com o sol, mas a escultura fica sempre lá. Quando o vestido estiver completamente podre há um lado giro de descoberta e de experimentação que é uma coisa que me interessa”, descreveu Sarmento, acrescentando que em vez de ser ele a fazer o vestido decidiu convidar Felipe Oliveira Baptista que mora em Paris.

Julião Sarmento, de 67 anos, tem obras presentes em cerca de 70 coleções internacionais, incluindo no Cen-

tre Pompidou, em Paris, no Museu Guggenheim e no MoMA, em Nova Iorque, na Tate Modern, em Londres, tendo representado Portugal na Documenta de Kassel (1982, 1987), na Bienal de Veneza (1997) e na Bienal de São Paulo (2002), tendo sido alvo de uma retrospectiva na Fundação Serralves (2012) e no MAMAC de Nice (2014).

O artista tem, também, uma vasta coleção de arte contemporânea e questionado se consideraria vendê-la ou se foi contactado pela Fundação EDP nesse sentido - à imagem de Pedro Cabrita Reis - Julião Sarmento respondeu que não foi contactado nem consideraria vender a sua coleção. “Não me importaria de ter um sítio em que o público pudesse usufruir das coisas que eu tenho, que não estivessem fechadas. Gostaria muito e estaria disposto a partilhar aquilo que eu tenho com as pessoas, mas para isso é preciso um sítio, como é óbvio. Mas não quero vender nada”, acrescentou, indicando que há “negociações” nesse sentido, sem indicar com quem, mas negando que seja com a Fundação EDP.

A exposição “Julião Sarmento. La chose, même - the real thing” integra o programa do cinquentenário da Gulbenkian de Paris, o qual vai ser marcado pela retrospectiva no Grand Palais da obra do pintor Amadeo de Souza-Cardoso, de 20 de abril a 18 de julho, e por uma mostra sobre os últimos 50 anos da Arquitetura Portuguesa, na Cité de l'Architecture et du Patrimoine, de 13 de abril a 29 de agosto.

→ Pedro et Teresa Viola

Les frères Viola programmés à Lyon et St Etienne

Par Jorge Campos

Pour la 4ème année consécutive le Fado a été présent à Lyon et à Saint-Etienne du 11 au 13 février derniers faisant maintenant partie de son carnet de culture annuel. Depuis fort longtemps les réservations ont épuisé la billetterie, démontrant une fois de plus le grand succès du Fado auprès de la société française et son importance comme chant universel. Une fois de plus l'Université Jean Monnet a lancé le défi: l'organisation de trois spectacles: le premier dans la salle de spectacles de l'Université Jean Monnet (la Maison de l'Université), le deuxième organisé par l'Association Culturelle Portugaise de Saint-Etienne dans la salle de spectacles Jacques Brel à Terrenoire; et le troisième organisé par l'Institut de Langue et Culture Portugaise (ILCP) à Lyon dans la salle de spectacles du lycée Assomption Bellevue.

A l'Université Jean Monnet, la journée Fado du 11 février a débuté à 14h30 avec une conférence sur le Fado à l'Université Tous Âges, prononcée par Rosa Maria Fréjaville et Andreia Silva, et qui a été fort appréciée par un auditoire de 150 personnes.

Le 11 février au soir, le spectacle présenté par les deux fadistes Pedro Viola e Teresa Viola ainsi que les guitaristes Ricardo Martins (guitarra) et António Correia (viola), a fait le bonheur d'un public francophone et lusophile et d'un public étudiant captivés par ces



LusoJornal / Jorge Campos

belles mélodies et la profondeur de ce genre musical. Chaque année le Fado est une découverte formidable pour un public de plus en plus averti et de plus en plus curieux de «faire connaissance avec ce Portugal, dont la grandeur passée et la richesse culturelle interpellent».

La troupe a été proposée par Michel Costa. Ce furent des moments inoubliables car le spectacle a fait voyager le public vers l'histoire du Fado, ses postures et ses codes, ses modalités de style et de mélodies, sans oublier le grand hommage donné aux deux grands icones: Amália Rodrigues et Carlos do Carmo.

Pedro Viola, est né il y a 36 ans, à

Faro. Depuis son plus jeune âge il a participé à des événements de musique traditionnelle portugaise et au fil des années il s'est entièrement consacré au Fado portugais. Il est depuis 1994 un des noms qui marquent dans l'univers culturel du Fado. Il a eu le premier prix lors de la Grande Nuit du Fado à Lisboa en 2006. «Le point de départ c'était le groupe de folklore de Moncarapacho, près d'Olhão, d'où on est originaires avec ma sœur Teresa. Depuis, la musique est en moi, et du populaire je suis passé au Fado». Déjà 3 projets enregistrés: 'Trovvas do meu país', 'Mensagens' et le dernier 'Dez anos de fado'. Une vidéo d'un spectacle enregistré en live a

aussi vu le jour, 'Fado alma de um povo' en 2008. «L'an dernier nous étions à Faro, au Théâtre Lethes, pour un grand spectacle, duquel 2 CD's sont en préparation, avec des titres en solo mais aussi avec des thèmes où je chante avec ma sœur». Fier de pouvoir emmener avec soi le Fado hors du Portugal, il dit aller là où il est invité. De son côté Teresa Viola a expliqué que c'est en écoutant les CD's de ses parents comme Alfredo Merceneiro et Carlos do Carmo qu'elle s'est intéressée au Fado. «A partir de mes 9 ans j'ai commencé à chanter dans les restaurants en Algarve et à participer dans les festivals et concours de Fado que j'ai d'ailleurs emporté quelques-uns». Aujourd'hui son parcours de chanteuse de Fado est rattaché aux maisons de fado, restaurants et aussi salles de spectacle. Avec 2 CD's édités, «je compte bien en enregistrer un autre cette année», dit-elle au Luso-Jornal.

Habituée à la scène étrangère, elle avoue être passionnée de Fado et «pouvoir le chanter à travers le monde est très gratifiant».

Finalement la Consule Générale du Portugal à Lyon, Maria de Fátima Mendes, a remercié l'organisation et tous ceux qui ont participé au succès de l'événement. «C'était très beau, je félicite tous pour la qualité des spectacles. Ici la langue et la culture portugaises à travers le Fado, Patrimoine Immatériel de l'Humanité, rayonnaient dans tout leur splendeur».

em
síntese

Na igreja de
Saint Avertin:
recital lírico de
Luís Peças e
João Paulo Ferreira

Por José Manuel Santos



Saint-Avertin, no departamento d'Indre-et-Loire, na região Centre-Val de Loire, recebe no sábado, dia 20 de fevereiro, pelas 20h30, um concerto dos contratenores Luís Peças e João Paulo Ferreira, acompanhados ao piano pelo professor, compositor e intérprete francês, Xavier Charles Cattas.

Do programa constam peças de música sacra e profana interpretadas pelo dueto alcobacense e brasileiro, que pretendem proporcionar na igreja da Saint-Avertin um recital com preciosidades musicais sagradas e seculares do período barroco.

Luís Peças iniciou os estudos musicais em 1985, como oboísta da Orquestra de Alcobaça, no ano seguinte, matriculou-se no Conservatório Nacional de Lisboa, entrou para a Orquestra da Força Aérea, tem desenvolvido uma carreira como cantor lírico e participou em vários espetáculos, entre os quais o musical "Maldita Cocaína" e tem atuado regularmente tanto em palcos europeus como norte-americanos, e em várias igrejas, nomeadamente na Catedral de de Saint-Louis des Invalides e na Igreja de Santa Ana, ambas em Paris.

João Paulo Ferreira estreou-se em outubro de 2013, em Portugal, ao lado de Luís Peças, num recital no santuário de Nossa Senhora da Nazaré. O contratenor brasileiro canta desde a infância, tendo iniciado a carreira profissional no Grupo Multiétnico e Musical Gaímalgama, na sua cidade natal Ganharuns, no Estado de Pernambuco. Em 2009 fez parte do coro da Orquestra Sinfónica do Estado de Sergipe, no Brasil. Em 2013 iniciou a carreira internacional, integrando o grupo Nido Delas Artes International Opera Tour, numa digressão pelo México, Panamá e Costa Rica.

Infos: 06.83.27.31.15

Performance de Lídia Martinez à la Gulbenkian

Par Clara Teixeira

La Délégation en France de la Fondation Calouste Gulbenkian accueille demain, 18 février, une rencontre performance 'Chut(e)... l'on lit la danse', à partir d'une idée de Lídia Martinez.

La chute du silence se fait parfois bruyante... Une rencontre informelle et dansante où la chute est à la fois une syncope, un rire, une danse, un passage, un arrachement, une renaissance. Chorégraphes, chercheurs, philosophes, musiciens, rentrent dans la danse... des propositions d'infinies

lectures du lieu où l'absence s'oblige aux corps...

«J'espère que ce sera une surprise pour tous à commencer par moi. C'est une idée qui m'est venue dans le sens artistique, car il y a beaucoup de choses du corps qui rentrent en compte, et la chute c'est une figure pour la danse une espèce de mélange de la chute du corps qui tombe et aussi la chute pour faire silence», explique Lídia Martinez. C'est donc à partir de cette idée, que Lídia Martinez a commencé à parler avec la Directrice de la Maison du Portugal à Paris afin de mettre en place une rencontre d'artistes, de chercheurs

et des philosophes sur cette idée de la chute et du silence, «l'ambiguïté du mot, avec le 'e' ou sans le 'e'. Il y aura donc beaucoup de monde, on va tous se succéder en attendant que personne chutera!» Vous y trouverez donc Eliane Béranger, Isabelle Dufau, José Costa Esteves, Patricia Godal, Paulo Henrique, Carlo Locatelli, João Costa Lourenço et bien sûr Lidia Martinez.

«Quand je suis allé les voir, mes amis, pour cette rencontre, je leur ai demandé s'ils avaient des poèmes en portugais et en français, avec l'idée de syncope, de glisse, d'un espace qu'on n'a pas confiance, comment on pou-

vait exprimer cela dans des disciplines différentes! Chacun travaillait un peu chez soi et on se retrouvait après. On roule les uns après les autres, on attrape le fil les uns après les autres, mais il y a toujours une idée de déséquilibre», rajoute la chorégraphe. Allez chuter avec Lídia Martinez demain à 18h30, mais il faudra arriver avant l'heure, «car tout l'espace sera pris pour cette rencontre et on ne pourra plus le traverser!»

Fondation Calouste Gulbenkian

39 boulevard de la Tour Maubourg
75007 Paris



Paris 7ème, rue Férou, poème mural

Um olhar
poético
sobre Paris

Por Cristina Branco

"Or moi, bateau perdu sous les cheveux
des anses,
Jeté par l'ouragan dans l'éther sans oiseau,
Moi dont les Monitors et les voiliers des Hanses
N'auraient pas repêché la carcasse ivre d'eau;

Libre, fumant, monté de brumes violettes,
Moi qui trouais le ciel rougeoyant
comme un mur
Qui porte, confiture exquise aux bons poètes,
Des lichens de soleil et des morves d'azur"

Extrait du poème «Le Bateau ivre»
d'Arthur Rimbaud (1854-1891)

em
síntese“Sons do Minho”
em Corbeil-Essonnes

No dia 23 de janeiro, a associação “Gerações Lusófonas” de Corbeil-Essonnes festejou o seu 10º aniversário com a presença do grupo “Sons do Minho - Concertinas e Desgarradas” vindo especialmente de Portugal para animar o festejo.

Com a presença de muitos sócios e um público totalmente dedicado ao grupo, a festa durou até de madrugada. Foi uma das primeiras presenças de “Sons do Minho Concertinas e Desgarradas” em França, na região parisiense, que já tem agendada uma atuação no dia 20 de fevereiro, nos arredores de Paris: Salle des Fêtes, place Jules Hunebelle, à Clamart (92).

Com a cooperação de Gerações Lusófonas, foi para “Sons do Minho Concertinas e Desgarradas”, a ocasião de visitar Paris. Aproveitando para se deslocar ao Bataclan, para lá deixar uma homenagem a todas as vítimas do atentado de novembro.

Conto-Contigo.fr
no institut
Alter’Brasilis

A próxima sessão do Conto-Contigo.fr é já no próximo dia 20 de fevereiro. Tendo o “Amor” como tema de eleição, esta sessão intitula-se simplesmente “Amor - Gosto de ti!” e terá lugar no Institut Culturel Alter’Brasilis, pelas 11h00.

A sessão é gratuita e abertas a todas as idades.

Institut Culturel Alter’Brasilis
2 rue de Turenne
75004 Paris

Mila Ferreira
canta “Bonsoir
Paris”

Mila Ferreira apresentou, no sábado passado, o espetáculo “Bonsoir Paris”, no Cine-Teatro São Pedro, em Alcanena.

O alinhamento do espetáculo incluiu vários clássicos da canção francesa, interpretados por nomes como Edith Piaf, Charles Aznavour, Yves Montand e Dalida, entre outros,

Mila Ferreira sobe ao palco com João Barradas (acordeão), Marcos Lázaro (violino) e Rui Moura (piano).

→ Chalette-sur-Loing

Cônsul Honorário de Portugal em Orléans
na reunião de confraternização da Ronda Típica

Há 36 anos que o grupo de folclore Ronda Típica canta, baila e faz dançar, que transmite e difunde de forma voluntariosa uma parte da cultura nacional, da música e tradições do nosso país. Durante todos estes anos, foram tantos os bailadores que se sucederam e continuam, com humildade, dedicação e amor, a transmitir benevolamente as suas competências e contribuem para perenizar aqueles valores, através da criação de um grupo

de jovens. Tantos foram, igualmente, os diversos Presidentes que se sucederam, cada um com as suas competências, sempre no mesmo intuito e finalidade de valorização do grupo. Hoje, o Presidente é um jovem estudante de 24 anos, Gregory David, que prepara o seu Master em Direito na Universidade de Orléans e integrou a Ronda Típica com a idade de 6 anos. A originalidade é que se trata de um jovem francês, filho de pais franceses,

sem nenhum elo de parentesco com Portugal. O seu dinamismo e a sua dedicação ao grupo desde a sua mais tenra idade mereceram a total aceitação dos restantes membros que, há dois anos, o elegeram como Presidente. Fabulosa história de amor, uma integração exemplar, a inteligência dos membros de Ronda Típica que não olham para a nacionalidade e, ao contrário, elegeram o mais português dos Franceses, assim se pode dizer.

E, a prová-lo, a simples homenagem que, de surpresa, a responsável pela coreografia do grupo, Margarida Pereira, lhe fez nesta última apresentação do grupo, com a oferta de um quadro personalizado e a inscrição de um poema que lhe foi dedicado: “Quando tu fores velhinho, recordarás com saudade, teus passos de rapazi-nho, dançando... e com vaidade”. A aliança, a generosidade, o reconhecimento daquela que foi a Presidente precedente, que desde há tantos anos, com o seu marido, o Beto, e tantos outros, transmitem benevolamente o seu saber.

A magnífica Maison das Associations, cedida pelo Maire Franck Demaumont, estava repleta neste dia 13 de fevereiro. Mais de 300 pessoas assistiram à tradicional primeira apresentação anual do rancho folclórico Ronda Típica, entre elas, o Cônsul Honorário de Portugal em Orléans, José de Paiva, Christine Lander, primeira Adjunta do Maire, responsável pela vida associativa, democracia participativa, relações com as Comunidades estrangeiras, cultura, e Yolande Vals, Conselheira municipal. A apresentação do grupo esteve a cargo de João Coelho que, como é seu hábito, explicou com competência a génese e coreografias das diferentes danças produzidas, e a animação depois do jantar de confraternização esteve a cargo do Dj Djmajistik.

→ Para festejar o Dia dos Namorados

Tarde de Fados em Genay

Por Jorge Campos

A Associação Portuguesa de Genay (69), nos arredores de Lyon, organizou no domingo passado, dia 14 de fevereiro, na sala St. Exupery, um almoço para festejar o Dia dos Namorados e onde o Fado foi escolhido como animação musical.

“Este dia e também a escolha do fado como animação, foi já agendada há mais de quatro meses pela Direção. O tema desta nossa atividade estava já predestinado, pois o Dia dos Namorados e das pessoas que se amam a ouvirem fado seria muito bem acolhido, o que foi o caso” explica Cristina, a Tesoureira da associação. “Cantado fado, os sentimentos são exprimidos, e foi de gosto de muitas pessoas. Não éramos muito numerosos, mas houve o calor humano e a qualidade do espetáculo que nos deixa boas recordações” concluiu ao LusoJornal.

“Estamos felizes de vir aqui até Genay, a convite desta associação, e onde acompanhamos Diane Santos, uma jovem que possui grande talento, não só vocal, mas também artístico e musical, já que ela toca admiravelmente concertina” explica ao LusoJornal o guitarrista Manuel Miranda. “Foi uma tarde de Fado onde encontrei vários amigos de longa data e em especial um, o José Praia que acompanhámos num fado tradicional” explica Manuel Miranda.

Para além de Manuel Miranda, a



Diane Santos, Manuel Miranda e Flaviano Ramos

LusoJornal / Jorge Campos

jovem fadista também foi acompanhada pelo viola Flaviano Ramos. Diana Santos interpretou fados do repertório clássico e também já alguns com letra própria.

Manuel Miranda também cantou durante a tarde.

Por seu lado, Flaviano Ramos tem já um longo percurso, cheio de lembranças e com “grandes alegrias” já que foi um dos primeiros músicos a ser contratado a vir cantar e tocar fado em restaurantes portugueses de Paris, nos anos oitenta. Na primeira vez foi com Marie Myriam no restaurante familiar. “Hoje ensino a tocar guitarra e

participo nestes espetáculos de Fado que fazem parte da minha vida” concluiu Flaviano Ramos para o LusoJornal.

“Despertei para o fado ao ver um programa na televisão e logo me apaixonei. Então cantava em casa logo que pudesse. Mais tarde fui com o meu irmão a um restaurante de fado e pedi ao guitarrista Flaviano que aí se encontrava a atuar, se poderia interpretar um tema que eu conhecia. Foi então para mim a revelação total, pois a partir daí todos me encorajaram a seguir este caminho e faz já quatro anos que canto fado e também toco

concertina. Espero que em paralelo a minha vida profissional possa sempre a cantar fado e que venha a ter sucesso” diz Diane Santos.

A Associação Portuguesa de Genay desempenha um papel social muito importante nesta região de Lyon, onde acolhem portugueses, as famílias que chegam de Portugal e que procuram trabalho e habitação. Criou uma escola onde tem alunos na primária e no colégio, acolhidos pela professora Anair Ferreira. Esta prevista também a criação de uma aula de francês para os Portugueses que têm chegado ultimamente a esta região.

→ Actions de solidarité

Des associations pour aider le petit Miguel

Par Mário Cantarinha

Les associations «Les Ailes pour Miguel» et «Ensemble pour Miguel» - qui a été créée récemment en juillet dernier au Havre, ont pour but d'unir leurs forces et d'aider le petit Miguel.

Maria a expliqué au LusoJornal vouloir recueillir des fonds à travers différentes manifestations de solidarité afin de pouvoir acheter un véhicule adapté aux normes handicapés pour Miguel. «Au départ Miguel était comme une poupée de chiffon, et une fois qu'on a fait venir une kinésithérapeute du Brésil, il commence à tenir sa tête, il

a acquis la position debout, il tient assis et commence à manger avec la cuillère.

Il n'a pas encore d'équilibre mais marche en donnant les deux mains». Après environ «200 séances de thérapie motrice», le petit Miguel a donc nettement progressé. Cette spécialité chilienne, appelée «Méthode Medek» n'est pas malheureusement reconnue en France.

Atteint du syndrome ATRX, maladie génétique rare et incurable, le petit Miguel a donc vu son état s'améliorer depuis l'an dernier, grâce aux nombreuses actions mises en place, pour recueillir



Miguel avec son papa

DR

aussi de l'argent pour acheter du matériel orthopédique dit de confort, très peu remboursé par la CPAM. Chris Maurouard, le créateur de l'association «Ensemble pour Miguel» a convié différents parrains artistes pour venir en aide au petit garçon. «C'est à travers la musique que nous pourrions organiser des événements afin d'acquies le véhicule», confie Miguel Strela l'un des parrains. Soit via les réseaux sociaux, soit par téléphone, chacun peut faire un don ou proposer des idées pour récolter de l'argent.

Infos: 06.21.49.12.66

→ Argenteuil

Morreu António Bastos militante associativo

Foi no passado 1 de fevereiro que António Bastos, Secretário-geral da Associação Franco-Portuguesa de Argenteuil, faleceu vítima de cancro. Num comunicado enviado à imprensa, a Direção da associação anunciou a morte do sócio honorário, prestando-lhe homenagem. «António Bastos integrou a associação há cerca de 30 anos e fez de tudo. Foi um homem de convicções em prol da Comunidade portuguesa sobretudo na defesa da língua e cultura portuguesas».

Aos 58 anos, António Bastos deixa assim a sua esposa, dois filhos e netos. «Foi pouco antes das férias de verão que soube que tinha um cancro e que evoluiu muito rapidamente», diz um dos responsáveis da associação. António Bastos foi enterrado no passado 4 de fevereiro em Vila Fria, de onde era natural. António Bastos era considerado como um homem de diálogo, respeitador, amigo do seu amigo e «querido de todos os meios associativos com quem esteve em contacto quer em França quer em

outros países», apontou ao LusoJornal.

António Bastos foi sócio, membro do Conselho de administração, Secretário-geral, apresentador-animador, membro do Rancho folclórico e do Grupo de teatro, «foi também jogador de futebol, aliás foi um dos dirigentes da nossa equipa de seniores. Era de facto muito ativo no seio da associação e contribuiu imenso para o seu sucesso», acrescentou.

O LusoJornal apurou ainda que, ele tinha regressado há uns anos atrás a Portugal, «voltado para a sua terra natal que tanto prezava», mas o contexto económico trouxe-o novamente para França. Mas mesmo quando esteve em Portugal manteve um contacto próximo com a Associação.

Hoje a Associação chora o seu membro e amigo querido, e está a estudar a maneira em como prestar uma pequena homenagem. Uma missa será celebrada este domingo, 21 de fevereiro às 8h30 na Basílica St Denis em Argenteuil.



→ Texto de opinião

As associações portuguesas de Argenteuil estão de luto

Maria Augusta Cerqueira Ribeiro

contact@lusojournal.com

Doravante, a evocação a António Bastos será feita com verbos conjugados no passado: António Bastos partiu no dia 1 de fevereiro e deixou as associações portuguesas de Argenteuil órfãs.

Quase desde a sua criação, António Bastos e família (esposa, filhos e sogros) foram membros ativos da Associação Franco-Portuguesa de Argenteuil, dedicavam-se às atividades folclóricas, teatrais, desportivas mas também à existência desta mesma associação. Porém, a atividade e o dinamismo do António levavam-no a presenciar em todas as manifestações públicas das quatro associações de Argenteuil, sem distinção:

- não faltava à animação da tradicional festa em honra de Nossa Senhora de Fátima organizada pelo Centro Pastoral,

- as apresentações dos Festivais de folclore da Associação Franco-Portuguesa e da Associação Paix et Vivre Ensemble eram para ele um momento de prazer e de alegria, nos quais trazia sempre algumas anedotas à moda do «António Bastos»,

- as atividades festivas organizadas pela associação Agora também faziam parte do seu ritual. Após muitos anos vividos em França, e sempre ligado ao movimento associativo de Argenteuil, António Bastos e família resolveram regressar a Portugal, onde ele en-

controu uma atividade profissional semelhante à que já assumia em França. Nesse momento, as quatro associações já sentiram a sua falta, mas falava-se de António Bastos com verbos conjugados no presente. A situação económica de Portugal levou António Bastos a regressar por poucos anos a França e também ao palco da sala Jean Vilar em Argenteuil, «a Olympia portuguesa», como ele dizia. Ele ainda tinha tantos projetos na vida!...

António Bastos era um homem forte, comunicativo, corajoso, dinâmico, alegre e cheio de amor perante a família. Sentia-se nele um certo orgulho quando falava da Florinda (sua esposa), do David e da Celina (seus

filhos) e, mais recentemente de seus netos.

Porém, a força e o dinamismo de António Bastos não conseguiram vencer a doença que lhe veio bater à porta durante o verão passado. Mas a coragem dele ajudou-o a conservar o seu sorriso até aos últimos momentos de sua vida.

As paredes da sala Jean Vilar não esquecerão tão cedo a voz de António Bastos e, sem dúvida permanecerá durante muito tempo uma sombra naquele palco!

As mensagens através das redes sociais foram numerosas e muito autênticas: «A estrela brilha, irradiando a sua luz. É o António sorrindo no seu caminho para Jesus.

Dos olhos caem ou não grossas lágrimas, na terrena despedida, mas ele entre nós estará, em todas as recordações da nossa vida. Cantor, dançarino, brincalhão e trabalhador é a sua imagem social, o físico não se poderá abraçar, mas a sua estrelinha dará luz, no caminho que temos de trilhar. Descanse em paz António».

«Não é um adeus...é um até sempre. É um dar a mão e não a largar, através da névoa mais densa...é lembrar alguém pela alegria, pela solidariedade, pela jovialidade, por tantos momentos (...).»

António Bastos, descanse em paz lá na sua freguesia tão querida, em Vila Fria, perto de Viana do Castelo!

lusojournal.com

Carina da Silva
Psychologue

Chronique pour le développement émotionnel

Les aventures de Joana

«Ce tinder, c'est vraiment une aventure. Toutes ces personnes connectées, jamais j'ai pensé qu'il y aurait tant de monde. Je ne manque pas de choix. Ils sont sportifs, intellos, dans les affaires, grands, petits, enveloppés, musclés, normaux, à la recherche d'une nuit, d'un instant, d'une relation ou juste pour le plaisir de plaire. Je m'amuse comme une folle. Je me sens comme dans une agence de recrutement, ces hommes viennent en entretien, c'est un drôle de système! Un café après le boulot, 10 petites minutes et c'est bon, je n'ai plus envie de discuter. Je ne sais pas pourquoi les gens me fatiguent. Bon, quand même, il y a des fois où je m'amuse. D'ailleurs il y en a un que je ne veux plus quitter, on parle de tout et de rien.

Je l'invite au cinéma. Il accepte en ayant le culot de me dire que s'il vient, c'est juste parce qu'il a un peu envie de me revoir. Eh bien, c'est à ce moment-là que j'ai compris à quel point la psychothérapie a changé ma vie.

Je me sens entière. Ce sentiment me comble. Le fait que cet homme se montre peu ou très peu intéressé, cela n'altère en rien mon envie de partager avec lui des moments simples. C'est magique!

J'ai discuté tellement de fois avec ma psychologue sur ce que signifie «aimer» et «être aimée». Elle me faisait comprendre que l'importance résidait dans le fait de développer mon amour-propre, et que l'amour pour l'autre, c'est un «plus». Avec cet homme, je vis ce sentiment pour la première fois. Ce «plus» prend tout son sens et je le comprends. Cet homme n'imagine pas une seule seconde ce qui se passe en moi».

Extrait du journal intime
15 mars 2015

Joana nous montre, dans le premier paragraphe, que ses attentes et ses idées préconçues sur les hommes n'ont pas de valeurs. Pourtant ce n'est pas un problème car la psychothérapie, qu'elle a suivie, lui a permis de retrouver sa confiance et un équilibre émotionnel. Joana est heureuse.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me contacter par mail: carinadasilva@etreavec-vous.com ou sur mon mobile au 06.50.11.04.59.

Vous pouvez suivre mes chroniques sur le blog: etreavec-vous.tumblr.com

→ CFA2 / US Lusitanos

Sans stade: Saint-Maur en terre inconnue!

Par Eric Mendes

Les Lusitanos ont vu leur match face à Tourcoing être reporté le week-end dernier. La faute à une météo capricieuse et un terrain impraticable. De quoi chambouler le calendrier de Saint-Maur dans les semaines à venir. Pour son retour à domicile, un mois après sa victoire face à Grande-Synthe (1-0), les Lusitanos espéraient renouer avec le succès. Surtout après avoir concédé une lourde défaite à Valenciennes (3-1) lors de leur dernier déplacement. Mais les conditions météorologiques compliquées et l'état du terrain ont conduit l'arbitre à reporter la rencontre face à Tourcoing à une date ultérieure.

Contraint de se délocaliser du côté du Plessis-Tréville toute la saison, ce report permet de refaire un point sur les conditions de réception des adversaires des Lusitanos dans les années à venir. En effet, depuis plusieurs années, c'est un triste constat. Le club de Saint-Maur ne possède un stade à la mesure de ses ambitions. Alors que sportivement, le club ne cesse de brûler les étapes avec succès. Aujourd'hui, aux portes du plus haut niveau amateur, le CFA, ce report replace les décideurs devant leurs responsabilités.

L'an passé, Arthur Machado avait clairement fait du stade l'une de ses priorités. «La ville de Saint-Maur s'est engagée, auprès de la Ligue de Paris-



Au Stade Chéron lors de leur seul match face aux Lilas en Coupe de France

Lusitanos de Saint Maur / EM

Ile de France, à faire des travaux au Stade Chéron pour le mettre aux normes. L'idéal serait d'avoir un stade homologué pour le niveau national avec le siège social et nos équipes de jeunes. Mais on n'oublie pas Chéron. C'est le cœur des Lusitanos et notre histoire s'y est écrite là-bas. On s'y sent bien. On en sera plus dans les deux ans à venir. Le premier pas a été fait par notre Maire, Sylvain Berrios, qui a déjà demandé des études sur les projets que l'on peut faire. Il connaît le

club. Il a grandi avec les Lusitanos. Il aime le foot. Il sait que la ville a besoin de son club au meilleur niveau».

Cet été, le Maire de Saint-Maur, Sylvain Berrios, n'avait pas manqué de confirmer l'idée de moderniser le Stade Adolphe Chéron avec l'ambition d'en faire au minimum un stade pouvant accueillir des rencontres de National. Car les supporters ne manquent pas de le rappeler: les Lusitanos sont un club de Saint-Maur! Et les Lusitanos ont également fait la

renommée de Chéron, surnommé affectueusement le «Churrascão». Même si les dirigeants lusitaniens reconnaissent les efforts de la Mairie de Saint-Maur, ils s'étonnent de ne pas voir se dégager un calendrier précis susceptible d'ouvrir des perspectives d'avenir intéressantes. Aussi bien sportives que financières. Car même si l'accueil du Plessis-Tréville n'est pas à remettre en cause, bien au contraire, les Lusitanos ont besoin de retrouver rapidement leur maison, le Stade Chéron.

→ Futsal: Une entrée en matière convainquante

Le Sporting écrase Echirolles en Coupe Nationale

Par Julien Milhavet

Sporting Club de Paris 13-4 FC Echirolles

Buteurs: Pupa x4, Hamdoud x5, Ngala, Chalet, Gasmi et Khireddine.

Après huit jours de séparation, le Sporting Club de Paris et le FC Echirolles se retrouvaient. Mais si la dernière rencontre avait pour cadre le Championnat, l'opposition du jour voyait l'entrée en lice des clubs de l'élite en Coupe nationale. Un trophée que le club présidé par José Lopes a remporté en juin dernier aux dépens de Garges Dijon (2-1) et qu'il espère conserver même si l'objectif principal de la saison est ailleurs.

Ce 32ème de finale victorieux sur le score de 13-4, voyait les retrouvailles de Kamel Hamdoud avec son public, mais l'absence pour obligations professionnelles (le futsal est encore un sport amateur) du meilleur portier français Djamel Haroun. Cependant son absence aura parfaitement été supplantée par Tiago Cavaleiro qui aura confirmé le bien que le staff parisien pense de lui et l'espoir qu'il représente à son poste.

Autant la rencontre de la semaine passée avait été poussive pour l'équipe parisienne, autant cette entrée en Coupe nationale aura été des plus convaincantes. Les hommes de Rodolphe



Lopes auront été des plus rigoureux défensivement, des plus réalistes offensivement. Ils auront su jouer collectivement (trop parfois notamment dans la réalisation du dernier geste) et respectés leur adversaire du jour de la première à la dernière seconde.

Si l'œuvre et le résultat sont collectifs, les performances demeurent individuelles et certains se sont illustrés plus que d'autres. Pupa aura été de ceux-là. En ouvrant le score de la plus belle des manières, une frappe sèche et

pure dans la lucarne du gardien isérois, il aura été un phare pour ses coéquipiers et aura ouvert son compteur individuel qui augmentera tout au long de l'après-midi pour finir à quatre unités. Un autre joueur aura été en verve tout au long de l'après-midi: Kamel Hamdoud. L'international français, absent afin de purger une longue suspension, se rappelle aux bons souvenirs des observateurs du futsal français et malheureusement Echirolles en fait les frais. Pour la deuxième semaine consécutive, Hamdoud a inscrit cinq buts

face à une valeureuse équipe iséroise qui aura montré des qualités mais aura livré une partie moins inspirée. Enfin, le troisième élément vert et blanc a avoir fait brillé ses partenaires est Adrien Gasmi. Le garçon, meilleur passeur décisif du club, a encore fait preuve d'altruisme et livré quelques ca- viars à ses partenaires.

Le Sporting Club de Paris sera présent au rendez-vous des 16ème de finale qui se dérouleront le 5 mars. Le tirage au sort se déroulera le 18 février, à 12h00.

EVENTO CREIA!

O CRER ESTÁ PERTO DO REALIZAR

DOMINGO 28 DE FEVEREIRO ÀS 9H30



“O MEU CASAMENTO ESTAVA DESTRUÍDO”

“Quando cheguei ao CdA, a minha vida sentimental estava completamente arrasada. Era uma pessoa muito nervosa e o meu casamento estava destruído. Foram sete anos de sofrimento para mim”, conta.

“Tinha um objetivo, aquilo que eu queria era ver o meu casamento feliz e, se realmente os testemunhos que eu ouvia, eram verdade, então também queria ver isso na minha vida. Subi ao Altar, fiz o meu Sacrifício, mostrei a minha revolta, e hoje tenho a minha bênção. A minha vida sentimental está completamente transformada. Eu e o meu marido estamos bem e o meu casamento foi restaurado. Entreguei-me de corpo e alma, a 100 por cento no Altar. Fiz o meu Sacrifício e revoltei-me contra aquela situação.” *Mônica*



“UMA VIDA DE VAZIO ET TRISTEZA”

“Tive vários acidentes de carro, fiquei sem carta de condução, entrei em coma algumas vezes e tornei-me uma vergonha para a família. Tornei-me uma pessoa completamente desequilibrada, depressiva, sofria de insónias, ansiedade, insegurança e complexos de inferioridade”, admite.

“Foi neste estado que cheguei ao Centro de Ajuda. Desde o primeiro dia que nasceu em mim a esperança de que tudo poderia mudar! Após dois meses, deixei todos os vícios e venci a depressão. Encontrei, finalmente, o verdadeiro sentido da vida, passei a valorizar o mais importante. A paz na minha família foi totalmente restaurada, os complexos e as inseguranças desapareceram e hoje sou feliz. Hoje tenho vida dentro de mim e passo essa mesma vida para outras pessoas.” *Flávio*

CRER é uma capacidade inata ao ser humano, nasceu com cada um de nós, a qual você pode ativar e desativar quando assim o desejar! E ainda que você afirme a pés juntos que não crê em nada e nem em ninguém, a realidade é bem diferente, mas é claro, tudo depende da sua própria vontade!

Por este motivo, gostaríamos de convidá-lo a fazer parte dos que Creem, porque nós cremos em si e que tudo irá mudar! Não se trata de religião ou de tentá-lo convencer de algo, mas apenas que você Creia que a saída que há tanto tempo procurava finalmente chegou!

A sua vida pode mudar, sim! Porque, se você cria que tudo estava perdido, ative a sua Crença contrária, pois será esta que irá determinar a hora da mudança!

ACEITE O NOSSO CONVITE, POIS APENAS O CRER ESTÁ PERTO DO REALIZAR!



Salons Wilson

139, avenue du Président Wilson
93200 La Plaine Saint-Denis

Métro 12: Front Populaire - Bus 153/302 - Église de la Plaine



centrodeajuda.fr

em síntese

Esqui: Andrea Bugnone 21º nos Jogos Olímpicos da Juventude

O esquiador Andrea Bugnone, que reside na Suíça mas treina em França, terminou no 21º lugar após a prova combinada Super-G e Slalom. O lusodescendente também esteve presente na prova única de Super-G onde acabou por ficar no 31º lugar. Andrea Bugnone ainda vai participar em duas provas, o Slalom gigante que decorre esta quarta-feira, e o Slalom que vai decorrer a 19 de fevereiro. De notar que Andrea Bugnone, 16 anos, foi o primeiro atleta português a participar nos Jogos Olímpicos da Juventude, que este ano decorreram em Lillehammer, na Noruega.

Ligue 1: O PSG empatou com o Lille

Por Marco Martins

O Paris Saint-Germain recebeu no passado sábado o Lille e empatou sem golos. Um feito raro visto que os parisienses tinham vencido 22 jogos e apenas empatado três, antes do encontro frente ao Lille. O LusoJornal falou com Rony Lopes, médio ofensivo português do Lille, emprestado pelo Monaco, que não atuou frente ao PSG mas esteve presente no banco de suplentes.

“Sabíamos que ia ser um jogo difícil, mas nós analisámos esta equipa, vimos vídeos deles bem como vários jogos deles. Sabíamos o que nos esperava ao irmos aqui. Fizemos o nosso trabalho, conseguimos o empate, é um resultado muito positivo. Jogámos em 4-3-3 com um dos nossos avançados que caía para um dos lados, é tática, viemos aqui para fazer o nosso jogo e conseguimos o empate” disse Rony Lopes ao LusoJornal. “Não joguei porque são opções do Treinador, só tenho que respeitar e continuar a fazer o meu trabalho. Estou bem, não tenho lesões, o que é o mais importante. Vou esperar que surja uma oportunidade”.

O PSG continua na liderança do Campeonato francês de futebol com 70 pontos, mais 24 que o Monaco, enquanto o Lille está no 13º lugar com 31 pontos. De notar que o avançado português Éder, que já marcou um golo em dois jogos com o Lille, está lesionado e não pode ser utilizado pelo clube do norte da França.

→ Ligue 1

Ricardo Pereira: «A experiência está a correr bem no Nice»

Por Marco Martins

No passado domingo, o Nice recebeu e empatou a uma bola frente ao Marseille num jogo a contar para a 26ª jornada do Campeonato francês. Um encontro que contou com dois portugueses, Ricardo Pereira, lateral-esquerdo do Nice, e Rolando, defesa-central do Marseille.

O LusoJornal falou com Ricardo Pereira sobre a sua primeira temporada em França, ele que foi emprestado dois anos pelo FC Porto.

Como tem sido a sua experiência no Nice?

A experiência aqui está a correr bem, estou a gostar muito, fui muito bem recebido e as pessoas do clube ajudaram-me imenso. A cidade também é muito boa e foi a melhor coisa que fiz. Já dou alguns toques em francês e já consigo comunicar com as pessoas, mas percebo mais do que falo. Com o Treinador foi desde o início que comuniquei em francês, tenho algumas bases da escola, então ia percebendo e se tinha alguma dúvida, pedia ao Seri [ndr: jogador que passou pelo Paços de Ferreira] para nos traduzir. Isso foi importante.

No Nice, está a jogar como lateral-esquerdo...

Quando cheguei era para o lado direito, mas como houve lesões e que eu já tinha jogado no lado esquerdo com o Porto, comecei por jogar na esquerda e como as coisas correram bem, acabei por ficar ali. O Treinador optou por manter a aposta. No início foi um bocado complicado mas passa um, dois jogos... e ganhei rotina. Ainda não esqueci a parte ofensiva,



aliás aqui no Nice os laterais participam muito nas ações ofensivas, e apesar de não estar lá na frente, encontro-me muitas vezes a apoiar o ataque.

Foi emprestado dois anos, é positivo para si?

Eu penso que foi bom porque no Porto não jogava. Vim para aqui, é um bom projeto e sei que posso dar continuidade, é uma coisa boa porque dá estabilidade. Podia ter sido emprestado um ano e depois podia ser emprestado mais um ano noutra equipa, com mudanças e adaptações, então é preferível ser emprestado dois anos.

Não estava a jogar com Julen Lopetegui, como viu a saída do Treinador espanhol?

Vejo com maus olhos porque o facto dele ter saído é sinal que as coisas não estavam a correr bem e que o Porto não estava bem, e não gosto disso como é óbvio. Agora é um novo Treinador, novas ideias e precisa de tempo para implementar as ideias. Agora é começar a ganhar confiança outra vez para voltar ao nível de sempre, ao nível do Porto.

Quando via os jogos do Porto com Julen Lopetegui, entre o ano passado e este ano, qual era a sua opinião?

As ideias eram as mesmas. Mudaram alguns jogadores e eles precisavam de tempo para assimilar as ideias.

Então acho que as ideias eram as mesmas mas que as coisas não estavam a sair tão bem como têm de sair no Porto.

Que opinião tem sobre o Campeonato português?

O Sporting é favorito por estar no primeiro lugar, então é aquele que tem mais hipóteses apesar de ainda faltar muito Campeonato. Acho que qualquer um dos três pode chegar ao título, ainda faltam muitos jogos. Há jogos bastantes difíceis ainda e falta muito para o Campeonato ficar definido.

Na Seleção, terá mais hipóteses como lateral-esquerdo?

Temos bons jogadores na parte ofensiva na Seleção mas também na parte defensiva. Penso que é mais uma opção para mim porque posso jogar tanto à frente como atrás. Isso só me favorece.

Seria um sonho estar no Europeu?

Sim, é um objetivo. Seria um sonho realizado e vou continuar a trabalhar aqui para isso. Espero conseguir.

O grupo para o Euro parece fácil...

Hoje em dia já não existem grupos fáceis porque o primeiro passo para perdermos é pensar que o jogo vai ser fácil. Penso que não podemos encarar dessa forma os jogos. As equipas que estão no Europeu têm qualidades porque conseguiram apurar-se para a fase final. Os jogos vão ser difíceis.

De referir que o próximo jogo do Nice é no dia 19 de fevereiro frente ao Bordeaux. O Nice ocupa atualmente o terceiro lugar, com 40 pontos.

Open Sud de France de Tennis: João Sousa défait dès le premier tour

Par: Audran Bas

C'est dans la Park & Suites Arena de Montpellier que s'est déroulé du 1er au 7 février, l'Open Sud de France de Tennis. Après un parcours honorable à l'Open d'Australie, où il avait été stoppé au deuxième tour par le numéro 2 mondial Andy Murray, le portugais João Sousa est arrivé en Europe et en l'occurrence à Montpellier, dans une condition physique optimale.

Le lusitanien, extrêmement motivé et confiant, s'est exprimé au LusoJornal en ces termes: «J'ai l'ambition d'aller le plus loin possible et pourquoi pas, faire mieux que l'année dernière?». Avant de rajouter: «je suis très heureux que la Communauté portugaise vienne me soutenir et j'espère que mes compatriotes seront nombreux à m'encourager». Ce n'était pas si bien dire, puisque lors de son premier tour face au Belge Ruben Bemelmans, tout le court numéro 1 soutenait le natif de Guimarães.

En présence de ses parents, venus spécialement pour l'événement, le



LusoJornal / Audran Bas

33ème joueur mondial, malmené toute la partie, malgré un sursaut d'orgueil dans le deuxième set, finira par s'incliner sur le score de 6/4, 3/6, 6/4 en 1h53 de jeu. João Sousa quitte donc l'Hérault avec de nombreux regrets et l'envie de revenir plus fort pour l'édition 2017.

En ce qui concerne les favoris, ce fut une véritable hécatombe. Hormis João Sousa, ce ne sont pas moins de 5 des 7 têtes de série qui se sont fait sortir dès leur entrée en lice dans la compétition! Seul Richard Gasquet, tenant du titre, est parvenu à tenir son rang et ainsi inscrire son nom pour une 3ème fois au palmarès de l'Open Sud de France. En battant en finale le redoutable Paul-Henri Mathieu en 2 sets, il signe la première grosse performance de son année 2016.

Cette 6ème édition fut aussi le théâtre de l'éclosion d'un prodige du tennis mondial, en la personne d'Alexander Zverev. L'allemand, âgé de seulement 18 ans, est parvenu à se hisser jusqu'en demi-finale! Nul doute qu'il refera parler de lui dans les semaines et années à venir...

→ Judo

Telma Monteiro lesionou-se em Paris

Por Marco Martins

Após o Grand Slam de Paris de Judo, nos dias 6 e 7 de fevereiro, houve um estágio de alguns dias que decorreu na capital francesa e no qual a Seleção portuguesa participou. No entanto o estágio ficou marcado pela lesão de Telma Monteiro, a atleta portuguesa que já conquistou vários títulos europeus e medalhas mundiais. O LusoJornal falou com o Seleccionador português, João Neto, que fez um balanço do estágio e um ponto da situação quanto ao estado de saúde de Telma Monteiro.

Que balanço podemos fazer do estágio em Paris?

O balanço é sempre positivo, a qualidade do treino é sempre muito elevado e estão aqui bastantes países, os melhores do mundo. Portanto quando se treina com este tipo de parceiros, só podemos evoluir. O grupo esteve bem. Praticamente todos chegaram ao fim do estágio após terem trabalhado com intensidade. Estamos satisfeitos e estamos no bom caminho para as próximas competições.

É impossível fazer estes estágios em Portugal?

Nós em Portugal não somos muitos. Temos bons atletas mas não em quantidade, ora nestes estágios temos cerca de 1.000 atletas, o que significa que há quantidade e qualidade. É sempre bom sair de Portugal para treinar com outros atletas que praticam um outro judo.

A preparação é diferente para aqueles 'quase apurados' e aqueles que tem de angariar pontos para chegar aos Jogos Olímpicos?

O planeamento é sem dúvida diferente. O volume e a carga de trabalho nos treinos não é igual para aqueles que têm sempre competições. Temos de gerir muito mais a carga de trabalho daqueles que não podem parar e têm provas.

Que balanço podemos fazer do Grand Slam de Paris?



Lusa / Paulo Novais

Acho que foi um balanço positivo apesar de não ter sido tão bom como aquele de outubro, mas também admito que esta edição de fevereiro foi muito mais competitiva. Dois dos nossos melhores atletas, o Célio e a Telma, não participaram e acho que se tivéssemos a equipa completa, teríamos outros resultados ainda melhores. Fiquei bastante satisfeito com o torneio, e mais especialmente com o Jorge Fonseca, visto todos os problemas de saúde que ele teve, bem como uma lesão no joelho, ele conseguiu na sua primeira prova estar a lutar frente aos melhores, é muito satisfatório. A Joana Ramos também fez uma boa prova, faltou apenas um 'shido' para chegar muito perto das medalhas, e ela já está apurada para os Jogos Olímpicos, tendo pontuado em quase todas as provas em que entra. Estou também satisfeito. Quanto aos outros, ficamos aquém das expectativas.

Quanto atletas espera levar aos

Jogos Olímpicos?

Eu não estou preocupado com o número de atletas que vamos levar ao Rio, claro que espero levar o máximo, mas o que me importa é a qualidade daqueles que vão. Levar muitos não quer dizer levar bons. Temos um grupo de 6-7 atletas que poderá aumentar mas ainda faltam muitas provas. Eu estou focado em preparar aqueles que vão para estarem nas melhores condições para lutarem para um bom resultado no Rio, o meu foco não é levar o máximo de atleta só por dizer que levei mais atletas.

Célio Dias esteve parado durante 15 dias...

O Célio começou a fazer os primeiros testes esta semana, foram positivos e já começa a fazer combates nos treinos. Em breve vai estar a competir.

E Telma Monteiro lesionou-se...

Ainda não tenho informações preci-

sas. Ela foi quarta-feira fazer um exame ao joelho, foi ao ortopedista e saberemos mais tarde quais são as conclusões. Estamos à espera da avaliação que não podíamos fazer aqui. A lesão aconteceu na terça [ndr: dia 9 de fevereiro]. Eu não vi o que se passou mas no fim do treino ela estava a queixar-se do joelho. Por precaução preferimos parar com o treino e mandá-la para Portugal para avaliar as coisas como devem ser.

As lesões são problemáticas na preparação para os Jogos?

Tudo depende da gravidade da lesão, do tempo de paragem... Mas lesões que obrigam a parar duas ou três semanas, são normais no judo. Todos os atletas passam por isso, todos têm esses tipos de problemas. É um desporto de combate, cheio de traumatismos, de entorses e de pancadas.

Lembramos que os Jogos Olímpicos decorrem entre os dias 5 e 21 de agosto, no Rio de Janeiro, no Brasil.

em síntese

Portugal perde com França e falha vitória no torneio de sub-16 da UEFA

A Seleção portuguesa de futebol de sub-16 perdeu no passado dia 8 de fevereiro com a França, por 2-1, em jogo disputado em Vila Real de Santo António, e falhou o triunfo no torneio de desenvolvimento da UEFA.

A equipa das 'quinas', comandada por Filipe Ramos, até marcou primeiro, logo no primeiro minuto de jogo, por Rafael Camacho, mas os Franceses deram a volta ao marcador, com golos de Maxence Caqueret (45 min) e Alan Kerouedan (47 min).

Atletismo: concurso renhido entre Marta Onofre e Leonor Tavares

O Presidente da Federação Portuguesa de Atletismo (FPA) disse na semana passada acreditar na obtenção de marcas para os mundiais de atletismo de Portland, Estados Unidos, durante os Campeonatos de Portugal e de clubes de pista coberta, em Pombal. Na apresentação das competições, Jorge Vieira antecipou um concurso renhido no salto com vara feminino, entre Marta Onofre, que bateu o recorde nacional de pista coberta no fim de semana, em Pombal, ultrapassando os 4,45 metros, e a luso-francesa Leonor Tavares, que vive e treina na região de Paris.

Os Campeonatos de Portugal em pista coberta realizam-se a 20 e 21 de fevereiro, no Expocentro, em Pombal, que também recebe os Campeonatos nacionais de clubes em pista coberta, a 5 e 6 de março.

• PUB

• PUB

FUNERÁRIAS FERNANDO ALVES



Uma casa funerária familiar com raízes fundas na comunidade

FUNERAIS E TRASLADAÇÕES

- 4 agências funerárias ao seu dispor em Paris e região parisiense
- Paris, Arredores, Província, estrangeiro
- Tratamento da documentação
- Facilidades de pagamento

Nós temos sido escolhidos por famílias que têm morado cá durante gerações - pessoas como você que têm vindo a conhecer e a confiar em nós ao longo dos anos. Os nossos funcionários tratam de si como se fossem familiares. Nós compreendemos a sua devoção à igreja católica e estamos prontos a ajudar na preparação de uma missa para celebrar a sua fé na vida eterna. As nossas raízes continuam aqui nesta comunidade e nós continuaremos a ser... "a nossa família a tomar conta da sua".

24 h / 24 h
Tel. : 01 46 36 39 31
Fax : 01 46 36 97 46
Port. : 06 07 78 72 78
www.alvesefg.com
alves7@wanadoo.fr

18, rue Belgrand - 75020 Paris
(Métro Gambetta - sortie Porte de Bagnolet)
(Face Hôpital Tenon)

« Plutôt que de maudire les ténèbres, allume une bougie »

† Père ANTOINE †

Mage religieux - Exorciste

PROTECTEUR CONTRE LES ENNEMIS
ET LES ESPRITS MALFAISANTS

Chamo todos aqueles que estão a sofrer, lutam contra as dificuldades e não param de molhar os lábios nos desgostos da vida.

Père Antoine, le dernier espoir,
l'ultime recours contre l'adversité

07 86 71 13 77 (9h/23h)

Se déplace en tous lieux (France - Etranger)
Courriel : mgrantoine@gmail.com



boa
notíciaDo Tabor ao
monte Calvário

O Evangelho do próximo domingo, dia 21 de Fevereiro, descreve-nos a experiência vivida por Pedro, Tiago e João, no alto do monte Tabor, quando testemunharam a Transfiguração de Jesus, ou seja, aquele breve momento em que Cristo revelou a sua glória divina sob a forma de uma luz refulgente. Este episódio aparece todos os anos no segundo domingo da Quaresma, como anúncio/antecipação da Ressurreição, para que, ao longo deste tempo de preparação pascal, estejamos bem conscientes de que o horizonte, para onde caminhamos, é Jesus ressuscitado.

A reacção de Pedro verbaliza o desejo profundo de prolongar ao máximo aquele momento e de permanecer para sempre no torpor da contemplação: «Mestre, como é bom estarmos aqui! Façamos três tendas: uma para Ti, outra para Moisés e outra para Elias».

No entanto, contra todos aqueles que acusam a religião de ser um “ópio do povo”, este episódio ensina que não podemos viver para sempre no Tabor, alheados da realidade concreta do mundo, ou sem vontade de intervir para o renovar e transformar. Para não trair a beleza que encontramos, é preciso “descer do monte” e indicar aos irmãos a vereda que leva ao cume mais alto. A glória que nos foi revelada não pode corromper-se num prazer egoístico, porque é comunhão perfeita, partilha sem limites e dom total de si. Porém, a experiência da contemplação da beleza de Deus é essencial: é dali que provém a coragem e força necessárias para “regressar ao mundo”, fazer da nossa vida um dom e um instrumento nas mãos do Senhor e, com Ele, subir uma outra colina onde doamos tudo o que somos e possuímos: a colina do Calvário.

P. Carlos Caetano
padrecarloscaetano.blogspot.com

Sugestão de missa
em português:

Église Ste Bernadette
14 avenue Robert Keller
91170 Viry Chatillon

2º Domingo do mês às 9h30

lusojournal.com

SORTEZ DE CHEZ VOUS

EXPOSITIONS

Jusqu'au 27 février

Exposition “Toiles sculptées figuratives” du lusod descendant Rodolphe Bouquillard. Galerie de Thorigny, 1 place de Thorigny, à Paris 3. Infos: 01.42.76.95.61.

Jusqu'au 28 février

«Carnets ex-situ», exposition de peintures, dessins et collages de Susana Machado. Galerie Le Génie de la Bastille, 126 rue Charonne, à Paris 11. Tous-les-jours, de 10h00 à 20h00. Infos: 06.84.31.40.38.

Jusqu'au 17 avril

Exposition “Le Plan Flexible”, de Leonor Antunes, en collaboration avec l'Ambassade du Portugal en France, Centre culturel Camões à Paris. Dans la Nef Centrale du CAPC - Musée d'art contemporain de Bordeaux, 7 rue Ferrère, à Bordeaux (33).

Jusqu'au 17 avril

«La chose, même - the real thing». Exposition de l'œuvre de Julião Sarmento, figure de proue de l'art contemporain portugais. Fondation Calouste Gulbenkian - Délégation en France, 39 boulevard de la Tour Maubourg, à Paris 7.

Jusqu'au 22 mai

Exposition “Corpus” de Helena Almeida, l'une des plus grandes artistes contemporaines portugaises. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, à Paris 8.

CONFÉRENCES

Le mardi 8 mars, 20h00

Conférence de Manuel do Nascimento sur le centenaire (1916-2016) de l'entrée du Portugal en guerre 1914-1918. «2016, il y a 100 ans, le Portugal entrait en guerre aux côtés des alliés sur le front de Flandre». Salle de Fêtes d'Emy-les-

Près, à Cormeille-en-Parisis (95). Suivi d'un verre de l'amitié offert par la ville.

DANSE

Le jeudi 18 février, 18h30

Rencontre-performance «Chut(e)... l'on lit la danse» à partir d'une idée de la chorégraphe Lidia Martinez, entourée d'amis: Eliane Bé-ranger, Isabelle Dufau, José Costa Esteves, Patricia Godal, Paulo Henrique, Carlo Locatelli, João Costa Lourenço et Lidia Martinez. A la Fondation Calouste Gulbenkian, 39 boulevard de la Tour Maubourg, à Paris 07. Infos: 01.53.85.93.93.

THÉÂTRE

Le samedi 20 février

“Aladin” avec Lionel Cecilio dans le rôle principal, mise en scène de JP Daguerre. A Propiano, Corse (20).

Jusqu'au 20 février, 20h30

“Nothing Hurts” de Falk Richter, mise en scène par Carlos Vieira au Théâtre de l'Uchronie, 19 rue de Marseille, à Lyon 7. Infos: 04.37.65.81.61.

Le samedi 5 mars, 20h30

“Olá”, one man show de José Cruz (version française). Théâtre 9, 1 et 5 place de La Libération, à Le Blanc Mesnil (93). Infos: 01.45.91.93.93.

CINEMA

Actuellement dans les salles

«A une heure incertaine» de Carlos Saboga avec Joana Ribeiro, Paulo Pires, Filipa Areosa, Pedro Lima, Judith Davis et Grégoire Le-prince-Ringet.

Actuellement dans les salles

«Beira Mar, l'âge des premières fois» des réalisateurs brésiliens (premier film) Filipe Matzembacher et Marcio Reolon.

FADO

Le vendredi 19 février, 20h30

Concert d'Anna Moura à l'Olympia, 28 boulevard des Capucines, à Paris 9. Infos: 08.92.68.33.68.

Le vendredi 19 février

Dîner fado avec Jenyfer Rainho et Joaquim Campos, accompagnés par Manuel Miranda (guitarra) et Pompeu Gomes (viola), plus fado vadio. Le Physalis, 47 avenue Henri Ginoux, à Montrouge (92). Infos: 01.47.46.14.26.

Le samedi 20 février, 17h00

Fado avec Duarte, pour présentation de son dernier album «Sem dor nem piedade». Théâtre des Abesses / Théâtre de la Ville, à Paris 18 (complet).

Le dimanche 21 février, 20h15

Le lundi 22 février, 20h15

Fado avec Duarte, pour présentation de son dernier album «Sem dor nem piedade». Théâtre La Courtoie, 120 chemin du Barrage, à Entraigues-sur-la-Sorgue (84). Infos: 04.90.32.11.41.

Le mercredi 23 février

Soirée Fado Vadio avec Filipe de Sousa (guitarra), Nuno Esteves (viola), avec la participation de Jean-Luc Gonneau (Coin du fado), de l'Académie de fado et de l'association Gaivota. Au Lusofolie's, 57 avenue Daumesnil, à Paris 12. Infos: 01.53.92.01.00.

Le vendredi 26 février

Dîner fado avec Jenyfer Rainho et Joaquim Campos, accompagnés par Manuel Miranda (guitarra) et Pompeu Gomes (viola), plus fado vadio. Restaurant Le Physalis, 47 avenue Henri Ginoux, à Montrouge (92). Infos: 01.47.46.14.26.

Le samedi 27 février, 19h30

Soirée fado avec dîner, avec Sousa Santos, Isa de Castro et Arminda Baixo, accompagnés par Vítor do Carmo et Lino Ribeiro. Organisée par l'Amicale des Travailleurs sans Frontières. Salle Gavroche, 35 rue des Barentins, à Bezons (95). Infos: 01.39.81.80.33.

Le samedi 5 mars

18ème Soirée de Fado avec Alexandra et Júlia Silva, accompagnées par Guilherme Banza (guitarra) et Miguel Ramos (viola). Organisée par l'ASC Portugais de Dammarie-les-Lys. Salle Nino Ferrer, 13 place Paul Bert, à Dammarie-les-Lys (77). Infos: 06.79.84.40.06.

Le vendredi 11 mars, 19h00

Soirée de fado avec Manuel Miranda, Lúcia Araújo, Jenyfer Rainho, Pompeu e Tony do Porto. Restaurant Le Petit Chalet, 26 avenue Eugène Varlin, à Villeparisis (77).

Le vendredi 11 mars, 21h00

Soirée «Le Coin du Fado fait sa rentrée» présentée par Jean-Luc Gonneau, avec Conceição Guadalupe, accompagnée par Filipe de Sousa (guitarra), Nuno Esteves (viola) et Nella Selvagia (percussions). Plus artistes invités... Les Affiches, 7 place Saint Michel, à Paris 5. Infos: 06.22.98.60.41.

Le vendredi 11 mars, 21h00

Fado avec Duarte, pour présentation de son dernier album «Sem dor nem piedade», à l'Embarcadere, place des Droits de l'Homme, à Montceau-les-Mines (71).

CONCERTS

Le samedi 20 février, 20h30

Concert des Contre-ténors Luís Peças et João Paulo Ferreira (Xavier - Charles Catta - Piano) à l'Eglise de Saint Avertin, 1 rue des Phalènes, à Saint-Avertin (37). Infos: 06.83.27.31.15.

• PUB

• PUB

CONTO-CONTIGO.fr
sessões de leitura para crianças e seus acompanhantes
venha encontrar, ouvir, contar e rir... em português

AMOR – Gosto de ti!
AMOUR – Je t'aime !

Samedi, 20 Février 2016, 11h00 – 12h00
Institut Culturel AlterBrasil
2 Rue de Turenne
75004 Paris

ENTRADA GRATUITA / UNBES GRATUITES
Transports en commun : METRO : Saint-Paul, Bastille, Sully-Morland BUS : 76, 96 – Saint-Paul

un projet : AGRAFR
appuyé par : CRANES
informations : www.agrafr.fr

13° Anniversaire Bomdia Portugal
12 mars à 19h30
Salle Georges Brassens Villeneuve St Germain (02)

Carlos Tavares
Bal Animé

Reservations
06 84 78 28 53
06 47 75 65 98

MENU
Muffin au jambon/fromage/salade
Poulet maître du chef
Fromage
Gâteaux aux 3 chocolats
Café
Prix 25 €
(Boissons non comprises)

LUSO JOURNAL
Caixa Geral de Depósitos
MRJ
LUSO.FR
PORTUGAL SEMPRE

SORTEZ DE CHEZ VOUS

Le samedi 5 mars

Concert du duo Aurélie et Véroica (musique brésilienne). A la Fabuleuz, D900, Le Fangas, à **Saignon (84)**. Infos: 09.83.06.20.44.

SPECTACLES

Le vendredi 19 février, 20h00

Concert privé de David Dany suivi d'une animation piano-bar par Jean Claude Dubarry, et Dj YS François. Au bar Le Saint Jean, 76 route d'Albi, à **Saint Jean (31)**. Infos: 05.61.74.32.16.

Le samedi 20 février, 21h00

«Sons do Minho», Concertinas et Desgarradas, pour la première fois en France, organisé par l'Amicale Franco-Portugaise de Clamart.

Salle des Fêtes, place Jules Hunebelle, à **Clamart (92)**. Infos: 06.22.41.19.23.

Le samedi 20 février, 21h00

Soirée portugaise Carnival, repas dansant, avec Gérard Addat et ses danseuses brésiliennes. Le Beach Village, 20 rue des Acilloux, à **Cournon-d'Auvergne (63)**. Infos: 09.50.17.25.35.

Le dimanche 21 février, 14h00

Après-midi dansant animé par Laurence de Oliveira et son orgue. Possibilité de restauration le midi. Organisé par l'Association Musicale franco-portugaise d'Ile de France de Maisons-Alfort. Au Centre Culturel des Planètes, 149 rue Marc Sangnier, à **Maisons-Alfort (94)**. Infos: 06.85.55.49.39.

Le dimanche 28 février, 14h00

Spectacle de Paula Soares, animé par Dj Luisitano à l'Eden Club, 17A boulevard sergent Triaire, à **Nîmes (30)**. Infos: 07.81.82.68.58.

Le samedi 5 mars, 21h00

Spectacle de Johnny (et ses musiciens) et bal avec le groupe Nova Imagem, organisé par l'Association franco-portugaise de Wissous. Salle Saint Exupéry, 11 place Lometti, face à la Poste, à **Wissous (91)**. Infos: 06.30.12.88.13.

FOLKLORE

Le dimanche 21 février

Festival avec 5 groupes de folklore, orga-

nisé par l'Amicale Franco-Portugaise de Clamart. Salle des Fêtes, place Jules Hunebelle, à **Clamart (92)**. Infos: 06.22.41.19.23.

Le dimanche 21 février, 14h30

Festival Folklorique avec les groupes Portugal Novo de Colombes, Roda do Alto Paiva d'Orsay, Borda d'Água de Chaville, Danças e Cantares do Minho de Paris/Stains, Estrelas do Mar de Nogent-sur-Marne et Juventude Portuguesa de Paris 7, organisé par l'Association Folklorique Jeunesse Portugaise de Paris 7 à la Salle des Fêtes de la Mairie du 15ème arrondissement, 31 rue Péclet, à **Paris 15**. Entrée gratuite. Infos: 06.08.68.52.32.

DIVERS

Le mercredi 17 février

Forum pour l'emploi Cap Magellan, avec une permanence de Cap Magellan et de l'Instituto de Emprego e Formação Profissional (IEFP) au Consulat Général du Portugal, 6 rue Georges Berger, à **Paris 17**.

Le samedi 20 février, 11h00

'Conto Contigo': Session de lectures 'Amour-Je t'aime' pour enfants et accompagnateurs, à l'Institut Culturel Alter'Brasilis, 2 rue de Turrenne, à **Paris 4**. Entrée gratuite.

Les 20 et 21 février

Festival des jumelages organisé par l'ACPUO. Foire artisanale et artistique des cadre villes jumelées: Orsay-Vila Nova de Paiva et Les Ulis-Sátão. Au Gymnase Blondin, avenue Guy Mocquet, à **Orsay (91)**. Le samedi: fête populaire, stands, tournoi de Sueca, dîner, bal avec Marcos Frias et Júlia, de Ferreira d'Aves (Sátão). Le dimanche: possibilité de déjeuner (réserver), groupe folklorique Esperança de Les Ulis-Orsay, autres animations et bal avec Marcos Frias et Júlia. Entrée libre. Infos: 06.09.81.25.19.

Le dimanche 21 février

Tournoi de Sueca organisé par l'Association Portugaise Intercommunale. Place Georges Dimitrov, St Hubert, à **Sainte Geneviève-des-Bois (91)**. Infos: 06.01.94.41.29.

Du 22 au 26 février

Stage d'initiation à la langue portugaise pour enfants de 4 à 11 ans, de 10h00 à 11h30, à **Taverny (95)**.

TÉLÉVISION

Le mercredi 17 février, 12h50

Documentaire: Recife, 5ème ville du Brésil avec 5 millions d'habitants, est la capitale de l'Etat de Pernambouco dans la région du Nordeste. Son Carnaval brille durant une semaine avec son déferlement de parades et danses magnifiées par des costumes aux couleurs flamboyantes (30 min), sur **Arte TV**.

Le vendredi 19 février, 11h05

Dans le cadre de l'Assiette Brésilienne, 5 émissions d'affilée: «La cuisine africaine à Bahia» (25 min), «Les Trésors de l'Amazonie» (25 min), «Belém, la cuisine de la forêt» (30 min), «La cuisine de la mer de Florianopolis» (25 min), «La cuisine créative de Sertão» (30 min), sur **Arte TV**.

Le samedi 20 février, 14h30

Documentaire: Découverte des trésors de Ceará, petit Etat du Nordeste brésilien. Rodéos étranges, Dentellières célèbres, de magnifiques bateaux traditionnels et un important sanctuaire religieux du pays (40 min), sur **Arte TV**.

Le mardi 23 février, 12h50

Documentaire: 1,5 million de Cariocas, vivent dans 800 favelas de l'agglomération de Rio. Dans ces quartiers pauvres, sous-équipés, souvent privés de services publics, les habitants se sont aménagés leur propre organisation sociale dont l'expression culmine lors du Carnaval du Rio, sur **Arte TV**.

Le mardi 23 février, 18h15

Documentaire: A plus de 500 kilomètres de Manaus, la réserve de Mamiraua est une vaste mosaïque d'îles à la végétation luxuriante, emblématique de la forêt tropicale humide. A l'aube, formidable concert musical animalier pour séduire et / ou protéger son territoire (45 min), sur **Arte TV**.

lusojournal.com

ABONNEMENT

☐ Oui, je veux recevoir chez moi,

20 numéros de LusoJornal (30 euros)
50 numéros de LusoJornal (75 euros).

Participation aux frais

Mon nom et adresse complète (j'écris bien lisible)

Prénom + Nom

Adresse

Code Postal

Ville

Tel.

Ma date de naissance

J'envoie ce coupon-réponse avec un chèque à l'ordre de LusoJornal, à l'adresse suivante :

LusoJornal:
7 avenue de la Porte de Vanves
75014 Paris

LJ 252-II

• PUB


Portugal Vivo
www.portugalvivo.com
Le site de référence de la communauté portugaise

• PUB


LUSO Lyon
Web magazine multimédia
Franco Portugais à Lyon
0811 035 977
www.lusolyon.com

• PUB


Dona Isabel
Pura Vidente Portuguesa - 35 anos de experiência
DONS HEREDITÁRIOS
Trata vários casos: Bruxaria, Inveja, Bloqueio, ajuda na saúde, amor etc.
EU TENHO O DOM DE DESTRUIR O MAL QUE LHE FIZERAM
Dona Isabel faz rezas na sua presença contra a magia negra e problemas pessoais
RESPONDE PESSOALMENTE A TODOS OS PEDIDOS
Consulta das 10h à 20h salvo domingos em:
PARIS 17, proche Gare St-Lazare (M° Gare St Lazare)
VIRY-CHATILLON (91) 148, av. Général de Gaulle N. 7 (09h/20h)
TRAVAUX PAR CORRESPONDANCE (Infos et détails sur demande)
Déplacements possibles sur Rdv
01 69 05 35 27 ou 06 65 44 29 07
Livra-vos do mal que vos fizeram

FIDELIDADE

ASSUREUR DEPUIS 1808

ASSURANCE-VIE
FIDELIDADE INVEST
CONTRAT EN EUROS

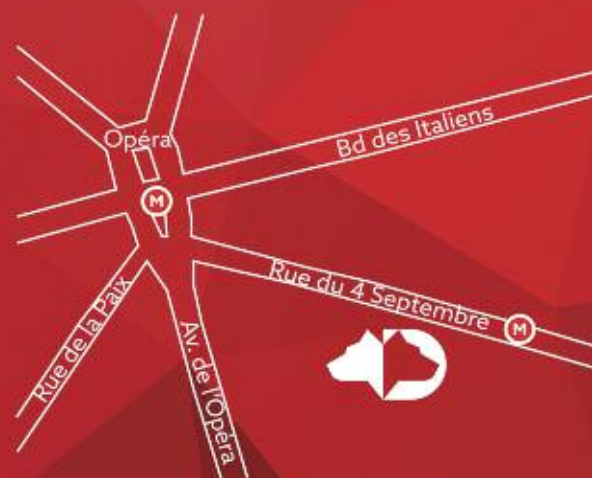


3 %
TAUX DE
RENDEMENT
NET EN 2015*

Les rendements passés ne préjugent pas des rendements futurs.

AGENCE FIDELIDADE PARIS OPÉRA
27 rue du Quatre Septembre
75002 Paris

01 40 06 06 06
agence@fidelidade.fr
fidelidade.fr



* Taux annualisé net de frais de gestion et brut de prélèvements sociaux et fiscaux de 3 % réalisé au 31/12/2015.

FIDELIDADE INVEST est un contrat d'assurance individuel sur la vie à adhésion facultative libellé en euros régi par le Code des Assurances Branche 20 : vie décès. Fidelidade Invest prévoit des frais de versement et de sortie.

Fidelidade - Companhia de Seguros, S.A. - Siège : Largo do Calhariz, 30 1249-001 Lisboa - Portugal - NIPC e Matricula 500 918 880, CRC Lisboa - Capital Social 381.150.000 € - www.fidelidade.pt
Succursale de France : 29 boulevard des Italiens - 75002 Paris - RCS Paris B 413 175 191 - Tél. 01 40 17 67 20 - Fax : 01 40 17 67 29 - www.fidelidade.fr